

BULLETIN D INFORMATION



ISSN : 125 3-269X



15 octobre 1997. Revue de la Fédération Française d'Orpillage.



DESSIN DE
Pierre TUPIN
1997.

Perrières d'or

S O M M A I R E

Page N° 01	Couverture (Dessin de CONGRAS J.M par P.TUPIN.)
N° 02	Sommaire.
N° 03	Editorial de Monsieur JACQUEMARD Vincent.
N° 04-05	Page Associations. (Francilor et Rhon Or).
N° 06-11	Trophée Roches de Condrieu vu par la presse.
N° 12-18	Championnat de France à LABEAUME vu par la presse.
N° 19	Trophée à Champagnat vu par la presse.
N° 20-21	Trophée de la Rêverotte vu par la presse.
N° 22-23	Infos diverses par la presse.
N° 24	La ruée vers l'or à Singles vu par la presse.
N° 25-27	Fièvre de l'or à Cévénol, vu par la presse.
N° 28-30	Une pépite de 123 grammes en Suisse vu par la presse.
N° 31	Sortie d'Aquitaine Orpailage à Prat-Bonrepeaux.
N° 32-33	Championnat du monde à VIGEVANO (ITALIE) vu par la presse. Le Limousin fait rêver les chercheurs d'or vu par la presse.
N° 34-35	Compétition en Australie.
N° 36	Adieu a Alcides E CAORSI.
N° 37	Archives de Pierre Christan GUIOLLARD.
N° 38-41	Qui sont-ils (Jean Marie CONGRAS). Fiche technique.
N° 42	Réponses au concours et aux jeux. Poème de Laure Coiraud.
N° 43	Des nouvelles du monde entier par Sandrine LABROUSSE.
N° 44-47	Lettre de Coloma et championnat du monde 1998.
N° 48-51	Gallia Aurifera (Par Jacques BREST).

8 Fiches Techniques / trophées / Compétitions .

Siège de la Fédération Française d'Orpailage :

FFOR salle 605-complexe de la République rue Carnot.F. 64000-PAU.(France).

Président de la FFOR: Monsieur JACQUEMARD. V. V/Président :GUIOLLARD P.C

Siège de la revue FFOR "Feuilles d'Or":

3, rue de Dijon App 505 BESANCON-25000-PLANOISE-(FRANCE) Tél/Fax:0381529030.

"Feuilles d'Or" Est une revue créée par la Fédération Française d'Orpailage pour les adhérents aux associations de chercheurs d'or affiliés à la FFOR. Son but est de faire passer l'information et de mieux communiquer entre chercheurs a'or. Elle pourra être échangée contre une autre revue Française et étrangère.

Nous remercions pour la collaboration de ce numéro : Monsieur GUIOLLARD P.C.

Monsieur BREST J., Monsieur GANDON T, Monsieur JACQUEMARD V, Monsieur GAWRON Y, Madame LECHIFFRE Ginette, Monsieur BILLARD Joseph, Madame SERRE Anne et Monsieur CHAMPIGNY J.Louis et Monsieur MOREAU Marcel.

Nous remercions la Presse en générale et tout particulièrement : Le Progrès, le Dauphiné Libéré, La Tribune, L'Est Républicain, La Montagne, Le Midi Libre, L'AFP pour les articles présentés dans cette revue.

Les Traductions sont de : Sandrine LABROUSSE.

La couverture : Dessin Jean Marie CONGRAS par Pierre TUPIN.

Recherche, montage et mise en page de la revue "Feuilles d'Or": de P. TUPIN.

Cette revue est échangée avec les Pays suivants: SUISSE, ITALIE, SUEDE .

Sortie de "Feuilles d'Or N° 3 : Le 15 octobre 1997.

Sortie de "Feuilles d'Or N° 4 (Administrative): Le 20 décembre 1997.

Cette revue a un tirage de : 100 exemplaires.

L'impression est de : Offset Minute Rue Bersot BESANCON-25000.

Inscription à la Bibliothèque Nationale de France sous le N° ISSN 125 3-269 X

FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILLAGE

Association régie par la Loi de 1901



● É D I T O R I A L

Voici donc le numéro 3 de "Feuilles d'Or", dernier numéro avant l'Assemblée Générale, ou un bilan de notre publication sera effectué.

A ce propos, nous serions heureux d'avoir votre avis pour ce bilan, ainsi que vos idées pour améliorer notre revue pour l'année à venir. Merci donc de nous faire part de vos commentaires d'ici le 10 novembre 1997, l'Assemblée générale de la F.F.OR. devant avoir lieu le 15 novembre 1997.

Pierre TUPIN a reçu énormément de documentations et d'informations. Tout ce que vous avez envoyé ne paraîtra donc pas dans ce numéro, mais soyez sans crainte, vos documents sont bien arrivés et seront certainement exploités ultérieurement.

Ce numéro arrivant à la fin de la saison d'orpillage va retracer les divers événements de cette saison, qu'il s'agisse de sorties ou de compétitions (trophées, championnats Nationaux et Internationaux). J'espère que certains d'entre vous ont pris leur courage à deux mains pour nous faire parvenir leurs impressions et commentaires concernant les diverses manifestations auxquelles ils ont participé.

Pour ma part, j'ai participé à plusieurs sorties et compétitions durant la saison, qu'elles soient organisées par des associations affiliées à la F.F.OR. ou non, toutes ces manifestations étaient bien sympathiques et nous ont permis de nous retrouver à plusieurs reprises pour certains d'entre nous et malgré l'éloignement de chacun. Souhaitons que cela puisse se poursuivre et s'intensifier dans le futur, afin que nous puissions continuer à partager de bons moments ensemble, ainsi que notre passion pour l'or.

En ce qui concerne la vie de la Fédération, il faut noter que depuis notre dernier numéro de "Feuilles d'Or", une neuvième association nous a rejoint. Il s'agit de ORVAL (Orpailleurs du Val de Loire), présidée par Jean-Marie CONGRAS que certains d'entre nous connaissent déjà bien.

Bonne lecture et à bientôt pour le numéro 4 de "Feuilles d'Or" qui devrait sortir courant décembre.

SALUTATIONS DOREES.



Le Président de la F.F.OR.,
Vincenit JACQUEMARD

Siège social : O.S.C.P. - Salle 505 - Complexe de la République - Rue Carnot - F. 64000 PAU



FRANCILOR



LES INFOS DE L'ETE 1997

COUPE D'EUROPE D'ORPAILLAGE.

Il y avait au moins 4 adhérents FRANCILOR à Cardet dans le Gard du 17 au 19 mai 1997 pour cette première compétition du genre.

A priori, bonne ambiance et conditions idéales pour l'orpillage en rivière si l'on ne tient pas compte du mauvais temps du premier jour.

Olivier PIVA, Jean LEBRUN, Raymond SIMOND et Lilianne PIVA ont représenté l'association avec brio : 2^{ème} place en individuel et 1^{ère} place en équipe. Ils ont ramené à la maison entre autres, cadeaux et coupes.

Pour la première rencontre de cette nature, l'organisation était à la hauteur. Même chose pour l'ambiance, les repas fournis, l'ordonnancement des épreuves, et la fête de clôture qui sont déjà espérés

pour l'année prochaine. Ce sont deux journées d'orpillage "pour de vrai" qui ont contenté bons nombres de participants.

LES 12 HEURES DE L'YVETTE

Beau temps et beaucoup de monde: c'est le résumé de cette journée.

Dix adhérents FRANCILORIENS étaient là pour mettre la main à la patte et faire fonctionner un stand qui faisait des jaloux.

En effet l'organisation municipale avait très bien préparé le bassin. Sachant que pour des raisons de sécurité nous ne pouvions avoir de l'eau dans le canal du réservoir, nous avons demandé le même service que les années précédentes, ce qui fut entièrement fait par leurs soins...

En premier lieu, ce sont les commerçants locaux qui voyaient d'un mauvais oeil nos ventes de sandwiches, boissons et cafés. Aussi après négociations officielles nous avons dû ranger tout ce matériel pour ne laisser sur le stand que quelques batées, littérature et paillettes. Et nous sommes revenu donc à notre principale préoccupation : l'initiation à l'orpillage.

Ce ne sont pas moins de 50 à 60 personnes qu'il a fallu encadrer jusqu'à 19 heures. La grande majorité d'enfants ainsi que les adultes téméraires étaient ravis de pouvoir rapporter leurs tubes et leurs paillettes à la maison.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997.

Une seule médaille officielle autour du cou a pu être décrochée pour FRANCILOR, Camille PICHON 3^{ème} en catégorie Foussin.

Une épreuve spéciale " La Guyanaise " a été remportée par Olivier PIVA qui a pu ainsi repartir avec une pépite de près de 4 grammes et des égratignures dans les mollets dues aux ronces de ce parcours du combattant.

TEE SHIRT ET CASQUETTE.

Suite à une idée qui courrait et qui couvait depuis un temps certain, nous avons décidé de faire fabriquer des Tee-shirts blancs et casquettes au sigle de FRANCILOR.

Tout cela vient d'arriver de confection, ils sont disponibles sur simple demande.

Vous en voulez un, vous pouvez contacter Monsieur Jean Louis PICHON.

ON RECHERCHE.

Bricoleur, averti ou amateur sans peur, recherche dossier de fabrication, plan ou schémas pour réaliser une oraque aquatique. Faire offre de propositions au 01/43/04/37/98.

SORTIES D'ORVAL

Sortie Bretagne de la mi-août.

Un participant FRANCILOR a fait le déplacement. Prospection autour de Loudeac. Des paillettes bien sûr, ni trop, ni trop peu comme d'habitude dans cette région de l'hexagone. L'orage du 15 août a écourté les recherches, les cours d'eau intéressants s'étant élevés, en une nuit, de près d'un mètre d'eau.



Voilà, c'est fait. Le championnat de France des chercheurs d'or 1997, organisé par l'association RHON'OR est terminé et c'est un succès. Un succès dû à une préparation d'une année et à vous tous:

Merci à tous ceux et toutes celles qui ont participé et travaillé à ce championnat, que ce soit sur le site ou bien aux stands. Vraiment tous et toutes, qu'ils/elles soient de RHON'OR ou qu'ils/elles aient donné un coup de main par amitié. Je ne peux tous les citer mais ils se reconnaîtront. Je me contenterai de citer Cécile Thibaud, qui a fait un formidable travail de préparation, de création et de secrétariat, Thierry Gandon pour l'ordinateur et les diplômes et Françoise Pellet pour son travail discret mais efficace. Et bien sûr l'inventeur du "placer", Jacques Dognin et le village de LABEAUME.

Ça n'a pas été facile: tout le travail d'installation, l'angoisse des retards dans le passage des poules, une panne de chrono en finale débutant, le bassin à recreuser en catastrophe le dimanche matin et les bancs à descendre, 10 choses à gérer à la fois... Mais on a surmonté toutes ces difficultés et on a réussi !

Je remercie également tous ceux qui nous ont aidé par leurs dons, lots et aides diverses. Un merci particulier au magasin Trésor et Nature de Cayenne qui a offert les récompenses de la "spéciale Guyane" (1 pépite de 3 grammes et plusieurs livres magnifiques sur l'or). Beaucoup garderont le souvenir des ronces, des orties, de la latérite et de l'énorme bousculade pour faire sa batée dans l'un des deux seuls "trous d'eau" disponibles.

30 grammes d'or attendaient les participants de la course à la pépite (15 gr. de paillette + 15 gr. de pépites). Le tas de sable a disparu en quelques minutes, tandis que les tubes se remplissaient...

Le repas du samedi soir réservait une surprise aux 160 convives: un énorme et superbe gâteau d'anniversaire pour fêter les 10 ans de la Fédération Française d'Orpillage. Les bougies ont été soufflées par 2 charmantes jeunes filles de la FFOR, France et Marine, et tout le monde s'est régalé (certains plusieurs fois même). Par la même occasion, nous avons félicité notre ami Arturo Ramella, Président de l'ABC d'Oro, pour les 10 ans de son association.

Je regrette de ne pas avoir passé le relais à une autre association. Non seulement parce qu'il faut beaucoup de temps pour préparer un championnat, mais aussi parce que l'occasion de diffuser l'annonce du championnat 98 lors de toutes les compétitions de cette saison est perdue. Mais que le futur organisateur se rassure, ils sont nombreux ceux qui, toutes associations confondues, sont prêts à donner un coup de main par amitié.

Rendez-vous à tous au prochain championnat de France !!!!!

Jacques Brest
Président du Comité d'Organisation
Championnat de France 97

APPEL A TEMOINS: RHON'OR VOUDRAIT FAIRE UN ALBUM SOUVENIR

Pour cela, nous avons besoin du maximum de photos possible. Les films vidéo seront aussi les bienvenus, car nous avons la possibilité d'en faire un montage. Merci d'avance d'envoyer des copies au siège de RHON'OR, 6 rue V. Komarov, 69200 Vénissieux - SI POSSIBLE AVANT DECEMBRE 97

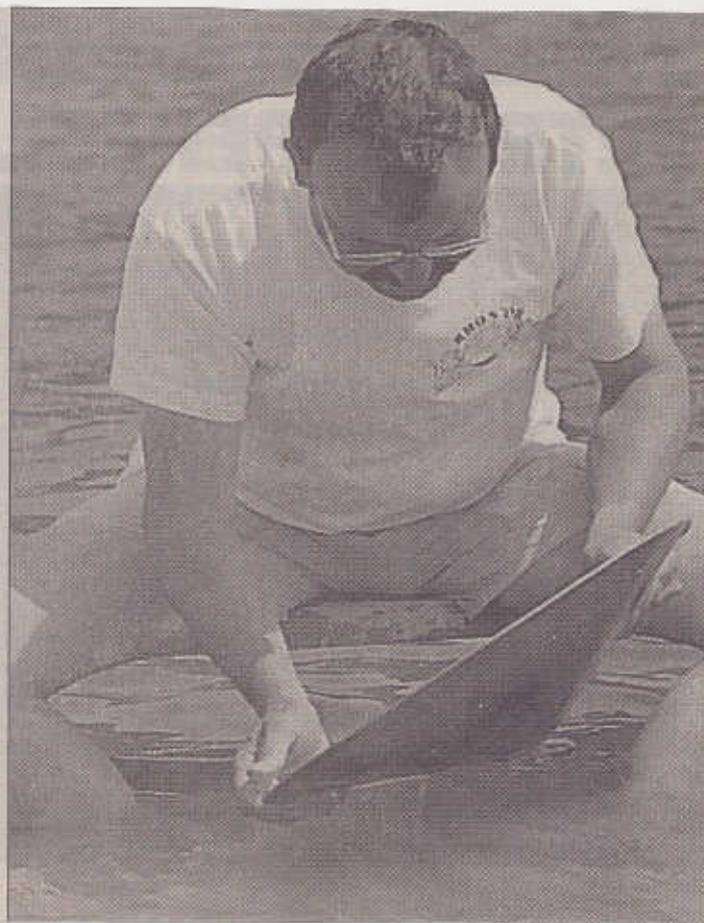
A la recherche de l'or caché

LES ROCHES-DE-CONDRIEU. Ce week-end, le Plan d'eau est le rendez-vous des orpailleurs de la région. Enfants ou adultes, amateurs ou professionnels, tous cèdent avec délices à l'appel du métal jaune.

Pour sa deuxième édition (la première avait connu un beau succès), le trophée Rhôn'or - du nom de l'association co-organisatrice avec la mairie - innovait. En effet, les élèves des deux écoles des Roches y participaient. Hier matin, ils disputaient, pour le plaisir, une compétition de recherche de paillettes. Une épreuve les pieds dans l'eau, demandant à la fois patience, rapidité et concentration, le but étant de retrouver le plus vite possible les particules du métal précieux. Celles-ci étaient cachées par les membres de Rhôn'or au fond des bâteaux, les larges récipients légèrement coniques dont se servent les orpailleurs pour chercher les paillettes au milieu des grains de sable. Cette manifestation aussi sympathique qu'originale continue aujourd'hui avec la suite de la compétition adultes, qui a débuté hier après-midi. A midi, on pourra se restaurer autour d'une paëlla, avant les finales et la remise des trophées, prévue pour 16 heures.

V.A. ■

Le Dauphiné du
dimanche 8 juin 1997



document
Thierry GANDON

ISERE



La ruée vers l'or, dans la bonne humeur !

Les-Roches-de-Condrieu

La dernière

battée a

été la

meilleure !

Le Progrès du
mardi 10 juin 1997

document
Thierry GANDON



Les as de l'orpaillage échantent les battées pour des coupes

« Tout ce qui brille n'est pas or » et les orpailleurs qui disputaient ce dimanche le trophée des chercheurs d'or sur le sable du plan d'eau des Roches de Condrieu, n'étaient pas de ceux qui se laissent rouler dans une battée (voir Le Progrès du 8 juin).

Les finales de cette compétition, pour le moins insolite dans le décor estival d'une zone de loisirs balnéaires, n'ont pas manqué de retenir l'attention des curieux par leur intensité et une ambiance aussi caniculaire que celle de la météo ce jour là. Il ne faut cependant pas s'y tromper et la paella pantagruélique qui a redoré les énergies en toute convivialité n'a en rien atténué le sérieux des ultimes tournoisements des battées de l'après-midi. En présence de Josette Forest-Valla, maire des Roches de Condrieu, et de Vincent Jacquemard, président de la Fédération Française d'Orpaillage, Jacques Brest, président de l'association Rhône'Or, a orchestré avec brio les tout derniers lavages de sable en soulignant que les grains d'or qui y étaient cachés pour l'occasion provenaient de Guyane. Personne n'a fait allusion à la pierre philosophale...

Mais les quelques vingt chercheurs d'or qui participaient à la finale ont donné la mesure de leur savoir-faire... Foi de chronomètre. C'est à peine si le bain traditionnel des vainqueurs a calmé les enthousiasmes à l'heure des récompenses. Mme Forrest-Valla qui présidait à la remise des coupes a dit en félicitant les vainqueurs tout le plaisir qu'elle aurait à accueillir une nouvelle compétition l'an prochain sur le plan d'eau des Roches !

Les vainqueurs de la battée d'or

Féminines : 1^{re} Anne Serge, 2^e Françoise Pellet, 3^e Cécile Thibaud. Toutes trois de « Rhon'or » Lyon-Vénissieux.

Masculins : 1^{er} Pascal Bobillier, 2^e Antoine Armbruster, tous deux « Ore » du

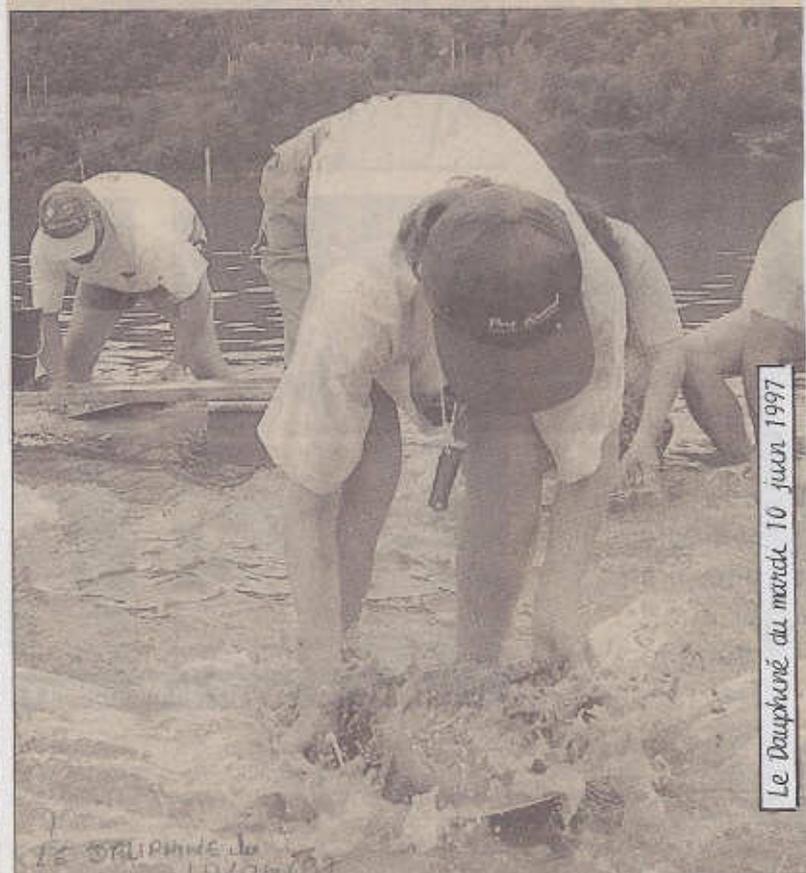
Doubs, 3^e Vincent Jacquemard « Orbis » du Doubs.

Débutants : 1^{er} Jean-François Verdot, 2^e Valérie Courgey, 3^e Franchini Frozio, Bisontins tous les trois.

Vétérans : 1^{er} Pierre Mandrick, 2^e Paul Alvallade, 3^e Jean Janusz.

G.LACOUR

La fièvre jaune au bord du Rhône



Le Dauphiné du mardi 10 juin 1997

Les chercheurs d'or se sont livrés à leur sport favori...

Paillettes, pépites et trophée... Voilà pourquoi ils étaient nombreux pendant deux jours au plan d'eau des Roches-de-Condrieu, tamis en main. Les orpailleurs, s'ils n'ont pas fait fortune, ont disputé dans la bonne humeur, les finales du Trophée Rhône'or.

Aux Roches-de-Condrieu une compétition qui « vaut de l'or » !

Qui trouve t-on aujourd'hui sur les berges du plan d'eau des Roches de Condrieu ? Des baigneurs, pas sûr. Des pêcheurs, peut-être. Mais des chercheurs d'or... assurément !



Petites paillettes feront des grosses pépites !



Hier matin, les élèves des écoles des Roches de Condrieu se sont essayés aux joies du maniement de la batée

Chapeau vissé sur la tête, les deux jambes solidement ancrées dans le courant, un homme tourne patiemment une batée. Du sable, de l'eau. Encore du sable, encore de l'eau. Puis soudain, un scintillement. Un éclair jaune, le cœur qui bat plus vite. Pas de doute, c'est de l'or ! Précieuse découverte effectuée sur les berges d'un rapide d'Alaska ou au cœur d'un mythique cours d'eau californien ? Que non pas. Ce chercheur là œuvre tout près d'ici. Et plus précisément sur les bords du plan d'eau des Roches de Condrieu, qui propose aujourd'hui encore une manifestation unique en son genre !

Les chercheurs d'or des bords du Rhône ? L'histoire remonte en fait à quelques années. Trois ans très exactement. Lorsque l'adjoint à la culture des Roches de Condrieu découvre l'action menée par l'association Rhon'Or. Les partenaires se séduisent mutuellement, le mariage est très vite « consommé » avec la mise en place d'un rendez-vous qui revient chaque année défrayer la chronique en rive gauche.

De quoi s'agit-il ? D'une compétition de chercheurs d'or, ouverte à tous. Dès hier après-midi, une quarantaine de participants ont donc relevé le même défi un peu fou : trouver de l'or dans le Rhône. Périmètre de recherche strictement défini, participants porteurs d'un dossard, chronométrage... la chasse au métal précieux est elle aussi très réglementée. Particulièrement spectaculaire, l'épreuve de la « course à la pépite ». Un tas de sable, une pépite et des paillettes cachées à l'intérieur... et que le plus rapide gagne !

En chair et en or !

Après une courte nuit, la quête du précieux métal reprendra ce matin dès 9 heures. Temps fort de la journée, les finales, programmées à partir de 14 heures. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ne devient pas chercheur d'or qui veut. Car si la compétition est ouverte aux néophytes, il ne faudra pas moins compter avec la présence de champions en la matière. De France, d'Europe, voire du monde !

Le public est bien entendu largement invité à découvrir un spectacle pour le moins original en nos terres iséro-rhodaniennes. Une initiation est même prévue à l'issue des épreuves pour ceux que la chasse à l'or commencerait à titiller. Les plus « veinards » restent les 80 scolaires des Roches de Condrieu, qui ont bénéficié hier matin en « avant-première » d'une compétition bien à eux. Avec la complicité des membres de Rhon'Or, venus au préalable assurer une formation dans les deux groupes scolaires de la commune. A en juger par la motivation régnant autour des batées, l'expérience a charmé les enfants. De même que le public d'une manifestation sans nul doute appelée à devenir l'un des grands rendez-vous de juin à la « mode Roches de Condrieu » !

Le progrès du
dimanche 8 juin 1997

MARIE PERRIN

La compétition se poursuit dès 9 heures ce matin sur le plan d'eau



Y-a-t-il de l'or dans le Rhône ? Réponse aujourd'hui... peut-être !

AVENTURE

Et en plus, ils en trouvent !

Une association de chercheurs d'or basée à Lyon-Vénissieux, le fait n'est pas banal. Mais quand en plus ces mêmes chercheurs vous maintiennent qu'ils en trouvent (de l'or...), la situation frôle l'hallucination. Portrait...

A la tête de cette structure fondée en 89, Jacques Brest. Pas de doute, l'homme est un passionné. « Victime » il y a dix ans d'un coup de foudre pour la chasse à l'or, l'individu brûle toujours de la même fièvre. Trois fois champion de France, champion d'Europe, vice-champion du monde, l'ami Jacques a joué de la batée dans tous les cours d'eau de l'univers. Son plus mauvais souvenir, il le doit à la Guyane. « Au beau milieu de la jungle, isolé de tout, j'ai perdu mes clés de voiture. Plus d'un mètre d'eau, un fort courant... il m'a fallu plus d'une journée,

en déviant la rivière, pour retrouver mon bien fi. »

Les « fondus » de Rhon'Or ? Une quarantaine de membres, venus de toute la région Rhône-Alpes, qui « sévissent » une à deux fois par mois un peu partout en France.

« Bien sûr, nous arrivons à trouver de l'or. Parfois jusqu'à un gramme... mais ce n'est pas tous les jours ! S'il y a de l'or dans le Rhône ? »

Un peu, c'est incontestable. Sur-tout dans l'ancien cours du fleuve, Paillettes et pépites dans le Vieux-Rhône ? Les paris sont ouverts. Mais attention, Jacques Brest est aujourd'hui à la retraite. Et chercher de l'or, l'homme avoue son intention de « ne plus faire que ça » !

M.P.



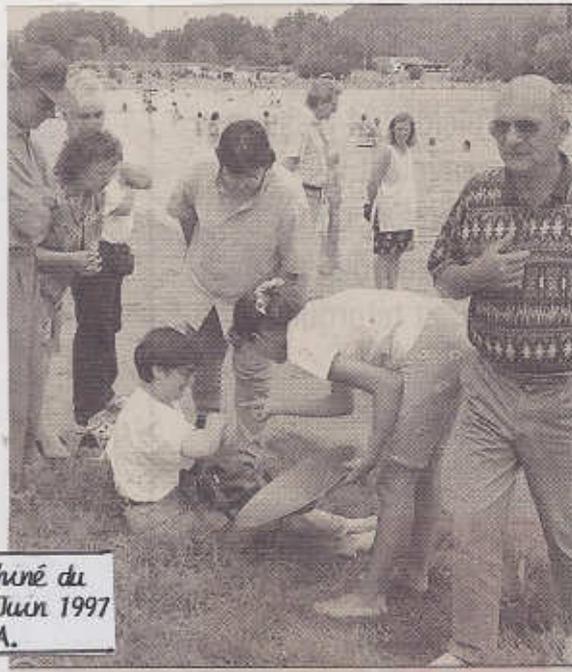
Jacques Brest, pour faire monter la fièvre (de l'or) aux Roches de Condrieu !

Paillettes, pépites et trophées

LES ROCHES-DE-CONDRIEU. Le week-end dernier a eu lieu au Plan d'eau le trophée Rhôn'or. Dimanche après-midi, les chercheurs d'or ont disputé dans la bonne humeur les finales de la compétition



Le Dauphiné du
Mardi 10 Juin 1997
V.A.



Durs du Doubs ou spécialistes locaux, les orpailleurs ont mis une ambiance de fête lors de la finale.

Quelle chaleur... Mais le temps lourd, orageux, qui avait attiré de nombreux baigneurs au Plan d'eau, n'a pas découragé les orpailleurs. Il faut dire que beaucoup en ont vu d'autres, habitués aux rivières d'Afrique ou de Guyane. Et finalement, tout le monde aura réussi à passer entre les gouttes. Certains se seront quand même mouillés, envoyés à la flotte par leurs camarades facétieux ! Les orpailleurs, même d'un âge respectable, restent de

grands enfants, qui ne se prennent pas vraiment au sérieux. Mais qui n'hésitent pas à partager leurs compétences avec les néophytes souhaitant s'initier aux techniques de recherche de paillettes (et ce n'est pas si facile !) Une animation qui aura été très appréciée, notamment par les enfants, heureux de jouer les aventuriers.

Comme il se doit, l'après-midi s'est terminée par la remise des coupes, médailles et autres récompenses,

par Madame le maire (venue à vélo !) et ses adjoints. Mais, on l'aura compris, l'important était moins de gagner que de prendre du bon temps entre passionnés du métal jaune. Et apparemment, la fièvre se sera aussi propagée aux visiteurs...

Précisons quand même à tous ceux qui compteraient faire fortune que l'or "trouvé" lors de ces deux jours était fourni par l'association Rhôn'or. Il n'y en a pas dans le plan d'eau. Quoique...

document
Thierry GANDON

L'or : la fièvre est toujours là

Document
Vincent JACQUEMARD.

VIENNE

Le Dauphiné du
Dimanche 8 juin 1997.

Les Roches-de-Condrieu, son port de plaisance, ses plages de sable fin... et ses orpailleurs. Ce week-end, professionnels ou amateurs se disputent - amicalement - paillettes et pépites. Au milieu du sable, tout ce qui brille est bien de l'or.

Il y a quelques décennies de cela, Les Roches-de-Condrieu étaient l'un des nombreux centres d'orpailage situés sur les bords du Rhône. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui, mais la fièvre est toujours là. Elle s'exprime à travers le trophée Rhôn'or, organisé par l'association du même nom et par la mairie des Roches. Un week-end lors duquel, dans une ambiance très sympathique, orpailleurs débutants ou aguerris se livrent à leur passion du précieux métal jaune.

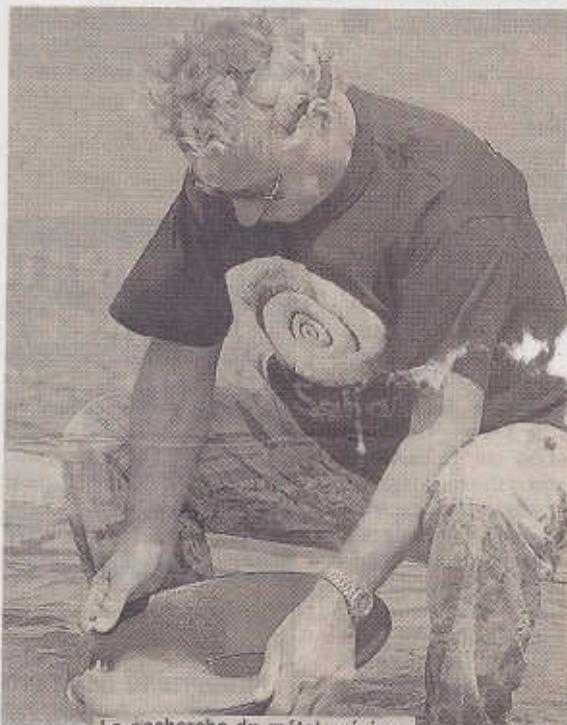
La grande nouveauté de cette année était la participation des deux écoles de la ville. Hier matin, ils étaient près de 80 enfants, par petits groupes de quinze, à se livrer une compétition acharnée. Le but du jeu ? Retrouver le plus vite possible la dizaine de paillettes cachées par les membres de Rhôn'or au fond de la bâteau (sorte de grand chapeau chinois métallique), sous quelques poignées de sable. Assis sur des bancs, les pieds dans l'eau, leurs bâteaux sur les genoux, les jeunes élèves mettaient autant de sérieux à la tâche que s'il s'était agi d'un exercice de maths ! Même s'ils oubliaient parfois une ou deux paillettes au fond du récipient...

De l'eau, du sable... et quelques pépites

« Les enfants adorent ça ! expli-

quait Jacques Brest, président de l'association. Il y a un aspect d'aventure qui les fascine. Et puis, nous avons bien préparé la "compétition", avec des séances d'initiation à l'orpailage, d'abord en février, puis quelques jours avant le week-end. Il est beaucoup plus difficile qu'avant de trouver de l'or dans le Rhône, sauf peut-être du côté de Vernaison... Avec le club, nous organisons plutôt nos sorties bimensuelles dans les Alpes, en Ardèche, dans les Cévennes... A titre personnel, je profite aussi de ma retraite pour aller chercher de l'or un peu plus loin : en Scandinavie et, surtout, en Guyane, où il m'est arrivé quelques belles aventures au fin fond de la jungle ! L'orpailage, on n'en vit pas, c'est surtout de la passion. » Passion qui a animé également les participants de la compétition, hier après-midi, et surtout de la "course aux pépites" qui a suivi : des morceaux d'or d'une taille honorable, cachés dans un gros tas de sable... A chacun, armé de sa bâteau, d'être le plus rapide possible pour les retrouver. Aujourd'hui, la compétition reprend à 9 h 30, avec paëlla en plein air à midi, finales à partir de 14 h et remise des prix à 16 h. Du spectacle... brillant en perspective, donc. En attendant un prochain championnat de France ? Comme pour la recherche des paillettes, faisons preuve de patience...

Vincent ARQUILLIÈRE ■



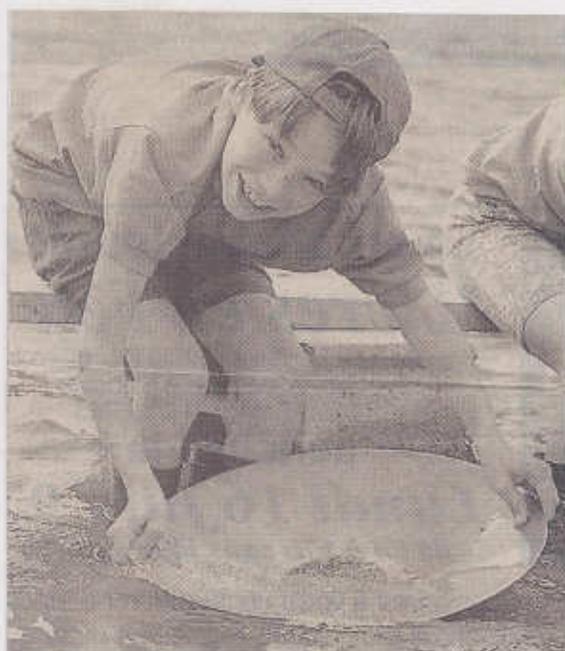
La recherche du métal précieux.



suite →



Des chercheurs en culottes courtes



LES ROCHES-DE-CONDRIEU

La 2^e édition du trophée Rhôn'or du nom de l'association co-organisatrice avec la mairie des Roches, s'est déroulée le week-end dernier au plan d'eau.

Cette année, les élèves des classes de C.M.1, C.M.2, C.E.2 des deux écoles participaient le samedi matin à une compétition. Il faut dire qu'au mois de février, le président Jacques Brest avait présenté aux élèves, un cours sur l'or, et pour terminer, il y a eu une quinzaine de jours, une initiation à ses orpailleurs débutants.

Résultats de la compétition :

Les trois meilleurs. Menard Arnaud, Lescasse Céline, Bourrat Simon.

Ecole publique

C.M.2 : Ierfino Sandra, Abdelmalek Mélanie, Begara Adeline.

C.M.1 : Pagan Pierre, Gourgeon Xavier, Denis Rémi. C.E.2 : Cartier Marine, Miquens Anaïs, Duranton Dimitri. Ecole Saint-Nicolas. C.E.2/C.M.1, Gazeau Mélanie, Alves Maël, de Almeida Mathieu.

C.M.1 - C.M.2 : Fiquet Audrey, Palzone Johanna, Ciceron Céline. ■



Le Dauphiné du
Mardi 10 juin 1997.

document
Thierry GANDON

Pour tout l'or du Rhône

LES ROCHES DE CONDRIEU. Professionnels, amateurs, débutants, tous les chercheurs d'or, les orpailleurs et autres "Indiana jaunes", ont rendez-vous ce week-end



Une fièvre de l'or très sympathique.

L'an dernier, les 15 et 16 juin exactement, ce premier trophée Rhôn'or (du nom de l'association organisatrice) avait été un des rendez-vous les plus sympathiques et les plus originaux de l'année en Pays Viennois. Initiée par le président

Jacques Brest, M^{me} le maire, Josette Forest-Valla (aujourd'hui député-suppléante), n'avait pas hésité à mettre les pieds dans l'eau et les mains dans le plat (la batée) pour

LE DAUPHINE

- 6 JUIN 97

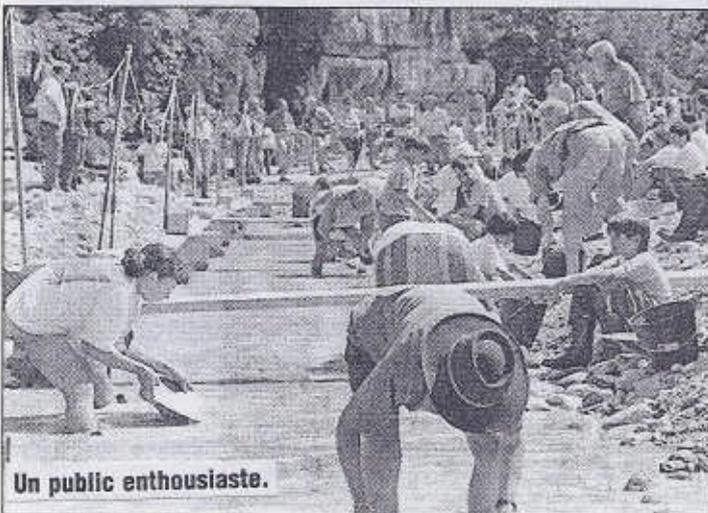
Un rendez-vous à ne pas manquer

s'initier à la recherche des paillettes. Le tout dans une franche bonne humeur, partagée par quelque 18 "spécialistes" venus pour la compétition et tous ceux qui avaient voulu s'initier. Ce samedi, la matinée sera réservée aux enfants des écoles des Roches-de-Condrieu, puis la compétition débutera à 15 heures avant de céder la place, à 16 heures, à la "Course aux pépites". Le dimanche verra la reprise de la compétition à 9 h 30, interrompue par une paëlla en plein air et conclue par les finales à partir de 14 heures (remise des prix à 16 h). Parmi les compétiteurs, on retrouvera peut-être Cécile Thibaud (vainqueur en 96 de la 1^{re} édition) et Jean-Philippe Horvath, le célèbre "Caillou", qui s'était adjugé le prix des Roches-de-Condrieu; sans compter les Viko Gomez, Luce Varlet, Alain Beauregard ou Antoine Armbruster...

A. MARCHETTI ■

Le virus de la pépète

LABEAUME. Le championnat de France des orpailleurs vient de se terminer. Les batées sont rangées. Labeaume a vécu ce week-end sous l'emprise d'une véritable fièvre



Un public enthousiaste.

Si vous désirez devenir orpailleur, enflez vos bottes, armez-vous d'une pelle et d'une pioche, achetez une batée (100 à 200 francs), et puis creusez et filtrez de préférence au bord d'une rivière. Au championnat de France des chercheurs d'or de Labeaume, ce week-end, 120 participants ont rivalisé pour l'obtention

du titre en catégories hommes, femmes, poussins, débutants et vétérans. Il fallait voir l'ambiance, un vrai plaisir. Les commentaires et les encouragements du public fusaient — en plusieurs langues d'ailleurs — à l'intention des participants. Il faut dire que l'orpaillage est souvent "une affaire de famille". Pères,

Document
Jacques BREST

DAUPHINE LIBERE - 9 JUILLET 1997

mères, enfants et grands-parents attrapent — presque — toujours ensemble le "virus de la pépète". Jacques Brest (président de l'association) Rhôn'or nous a confié son admiration pour le site ardéchois :

"Labeaume est un village qui se prête tout à fait à ce type de manifestation. Nous avons trouvé ici un accueil formidable. De plus, pour recevoir l'agrément du concours auprès de la fédération, il a fallu réaliser différents aménagements conformes aux règlements. La municipalité et le comité des fêtes nous ont soutenu à fond". Pierre Guillard (vice-président de la fédération) a également organisé une épreuve d'orpaillage hors championnat. "Nous avons doté cette épreuve d'un Louis d'or, c'est vraiment symbolique. Chercher l'or, c'est ma passion depuis 20 ans. D'ailleurs j'ai récemment acheté une concession au Klondike... J'ai réalisé mon rêve d'enfant". Orpailler, c'est une passion qui permet de voyager, de reprendre une activité presque oubliée. C'est rêver.

Jean-Marc DI CEA ■

Pont d'or pour un championnat

Les rendez-vous des chercheurs d'or



Samedi 5 et dimanche 6 juillet se déroulera à Labeaume le championnat de France des chercheurs d'or, organisé par l'association Rhôn'or.



LABAUME

C'est à deux pas du pont submersible de Labeaume, près de Ruoms, que se sont déroulés, ce week-end, les championnats de France des orpailleurs. Plusieurs catégories en lice : hommes, femmes, poussins, vétérans et débutants ont fait tourner la batée pour quelques paillettes cachées dans un seau de sable.

Cette nouvelle initiative du comité des fêtes présidé par Alain Chalvet a remporté un franc succès puisque des Italiens et même des Australiens ont assisté à la manifestation. Isaac Tourre (maire de Labeaume) a remis les médailles et les coupes aux lauréats et a prononcé une allocution de remerciement à l'intention des membres de l'association Rhôn'or qui ont sélectionné le site ardéchois pour l'organisation de cette manifestation nationale. De nombreux spectateurs se sont déplacés pour soutenir les 120 participants, l'équipe de Labeaume a d'ailleurs monté le tableau jusqu'en demi-finale.

De nouvelles vocations sont nées puisqu'un comité départemental d'orpillage comprenant une quarantaine d'amateurs vient d'être créé dans la localité.

Article envoyé
par
Mr GAURON Yves

Limousine
D'Orpillage



La passion de l'or

en compétition



La course à la pépite...

Document : Jacques BREST
De l'Association Rhon Or.

À Labeaume

LA TRIBUNE - 10 JUILLET 1997

Le 9^{ème} championnat de France des orpailleurs, compétition «open», se déroula les 5 et 6 juillet dans le cadre magnifique des bords de La Beaume avec un taux de participation exceptionnel de Suisses, Allemands, Italiens, Australiens et bien sûr Français. Ce championnat organisé par l'association «Rhôn'Or», sous l'égide de la Fédération française des orpailleurs, avec l'aide et l'appui de la municipalité de Labeaume, permit d'accueillir 140 participants, petits et grands dont 20 débutants durant deux jours. Si les seaux de sable purent contenir de 5 à 10 paillettes d'or, les concurrents ne trouvèrent pas pour autant la totalité du précieux métal et certains écopèrent de 5 mn de pénalités par paillette manquante. Sport de solitaire, où le silence est de la même couleur que les trophées trouvés, il ne faut en aucun cas renseigner les concurrents adverses sur le montant de sa trouvaille. Avec de l'eau à mi-jambes, les chercheurs tamisèrent dur afin de repérer les poussières convoitées. Jacques Brès est orpailleur depuis 10 ans, et président de l'Association «Rhôn'or» depuis 5 ans. En poussin, Kilian Mandrick (France) l'emporta en 15'02 ;

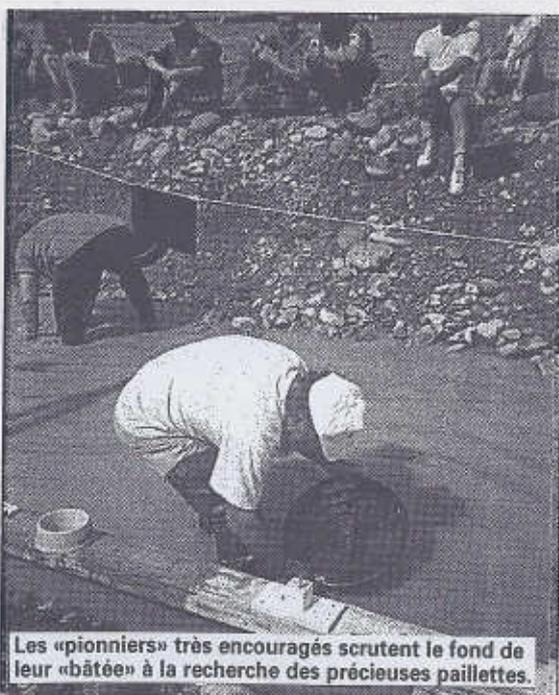
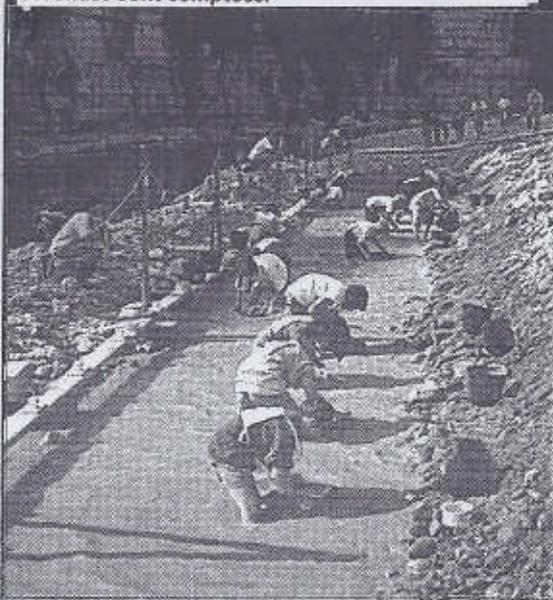
parmi les juniors, ce fut François Gayrin (France) en 5'49 ; chez les vétérans, Pierre Mandrick (France) ; dans la catégorie débutant, Jean François Barreau (France) en 9'57. En équipe, «Top Team» (trois hommes et deux femmes) ravit la place en 50'42 à Saint-Martin en 51'51. Chez les femmes, l'italienne Paola Cappellaro devança (en 22'18) la française Luce Varlet (en 22'55). Chez les hommes, les italiens Valter et Valerio Pizzoglio l'emportèrent (en 10'18 et 10'31) sur les français Gérard Bardel (13'14) et Jean-Noël Bonnaire (15'09).

Les championnats de France virent la victoire de Gérard Bardel, chez les hommes, Luce Varlet, chez les femmes, Emile Bonnans, 1^{er} vétéran, Kilian Mandrick, 1^{er} poussin, François Gayrin, 1^{er} junior, et en équipe, Pierre et Jean-Pierre Mandrick, Anne Serre, Céline Fisseux et P.C Guiollard. Outre des trophées d'or originaux, des «tatoos» furent offerts aux heureux vainqueurs.

La clémence du temps fut de la partie durant ces deux jours, cela facilita les échanges de conseils entre les chercheurs invétérés et les débutants.

Michèle BERTRAND

Les juniors tamisent leur «bâtee» avec vigueur, les secondes sont comptées.



Les «pionniers» très encouragés scrutent le fond de leur «bâtee» à la recherche des précieuses paillettes.

Le rendez-vous des chercheurs d'or

Village ancien et pittoresque, Labeaume accueillera les concurrents avec toute la générosité de l'Ardèche. Un pont submersible et la place ombragée du Sablas donneront accès aux eaux transparentes et fraîches de la rivière La Boaume, dominées par des falaises de calcaire. Dans ce cadre incomparable, à la fois reposant et sauvage, se dérouleront les «jeux» du 9^{ème} championnat de France

des chercheurs d'or. Compétition open, ce championnat comprend trois types d'épreuves: le Grand Prix de Labeaume (réservé aux débutants); les épreuves Spéciales (ouvertes à tous, même débutants); et la course à la pépite gratuite pour tous les participants. Chaque concurrent recevra un seau de sable dans lequel seront dispersées plusieurs paillettes d'or. Le chercheur d'or devra laver ce sable au

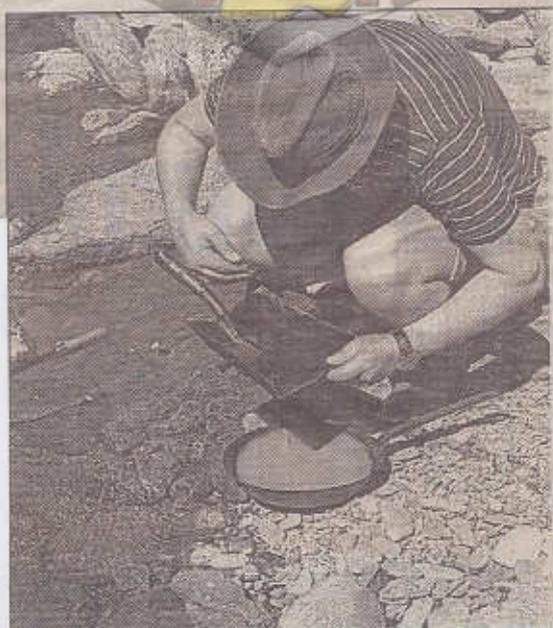
moyen d'une battée, d'un pan ou de tout instrument mesurant moins de 15 cm de hauteur et 50 cm de diamètre. L'emploi de liquides «mouillants» pour faire des- cendre les paillettes sera interdit. Une journée particulière en perspective. Renseignements: Rhôn'or, tél. 04 72 51 60 69.

**Ces samedi 5 et
dimanche 6 juillet se
déroulera à
Labeaume le cham-
pionnat de France
des chercheurs d'or,
organisé par l'asso-
ciation Rhôn'or.**

Labeaume

LA TRIBUNE
3 JUILLET 1997

Document : Jacques BREST
De l'Association Rhon Or.



Un week-end en or

LABEAUME. Les orpailleurs de France se rencontrent en championnat ce week-end à Labeaume. Du débutant au vétéran, la différence se fera sur quelques paillettes.

Pas besoin de s'évader vers de lointains pays pour vivre l'aventure. C'est en Ardèche ce week-end que ça se passe. Ceux qui ont rêvé d'être chercheur d'or au Klondike - en lisant Jack London - se retrouveront à Labeaume, près de Ruoms, les 4 et 5 juillet prochains. Le neuvième championnat de France des orpailleurs s'y déroulera et on y fêtera le dixième anniversaire de la fédération française. Les débutants pourront se mesurer aux plus chevronnés et - peut-être - de nouvelles vocations naîtront de cette première expérience. "Tout le monde peut tenter sa chance" précise Jacques

Brest (organisateur du concours). "Nous prenons en compte différentes catégories. Les hommes, femmes, poussins, juniors, vétérans participent au championnat mais pas les équipes. Avec la fédération française nous avons décidé d'investir les rives de Labeaume. La municipalité nous a réservé un accueil chaleureux et le site se prête parfaitement à l'accueil des 140 personnes déjà inscrites à la compétition. Il reste encore des places pour les amateurs de dernière minute". La sélection se déroulera par poules d'une vingtaine de participants qui auront à leur disposition un seau de

sable dans lequel sera dissimulé quelques paillettes d'or. Il manieront le pan et la battée, ce sont des tamis en forme de chapeaux chinois. Le nombre de paillettes par seau, connu par le jury uniquement, sera vérifié à la fin du filtrage qui sera chronométré. Toute paillette absente à l'arrivée entraînera une pénalité de cinq minutes ajoutées au temps réel. L'épreuve "guyannaise" sera le clou du championnat, Jacques Brest garde le secret sur son contenu afin de ménager l'effet de surprise qu'il réserve spécialement aux vétérans. Parallèlement à cette manifestation, une exposition de pépites est organisée avec notamment la participation d'un orpailleur ardéchois, Pierre Manick, qui montrera au public le fruit de ses expéditions.

Jean-Marc DI CEA ■

DAUPHINE LIBERE - 4 JUILLET 1997

Labeaume

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME.



CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME.
LUCÉ VARLET CHAMPIONNE DE FRANCE 1997.

PHOTOS ORBIS
Pierre TUPIN.



CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME.
CHAMPION DE FRANCE 1997 BARDEL GERARD



CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME
CAROL NARBÉY ET GERARD BARDEL
2 PLACES D'HONNEUR POUR ORBIS

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME.
SPECIALE 10 ANS FFOR.



CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997-LABEAUME.
FINALE FEMMES



PHOTOS ORBIS
Pierre TUPIN.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1997.LABEAUME.
FINALE HOMMES



La batée, le rêve et le chercheur d'or

LE DAUPHINE LIBERE
DU 11 AOUT 1997.

SAINT-JEOIRE-EN-FAUCIGNY. Couronné aux derniers championnats de France des chercheurs d'or, Gérard Bardel, de Saint-Jeoire, aime la vie avec des paillettes

Chercheur d'or ? Qui n'a pas rêvé dans son enfance aux personnages de Jack London, ces explorateurs de haut vol immergés dans la grande forêt canadienne et fouilleurs de canyons patentés en quête de filons aurifères improbables.

Le Klondike, c'est loin et les mines d'or en France ont rarement nourri des bataillons de mineurs inspirés. Reste que la symbolique de ce métal mythique est telle qu'on le traque, beaucoup plus d'ailleurs pour le plaisir d'un flash entrevu soudain au fond d'une batée que pour le Jackpot virtuel présent dans l'imaginaire de chacun.

En l'espèce, passion vaut largement pépète. Ce n'est pas Gérard Bardel qui nous dira le contraire. Ce décolporteur de Saint-

Jeoire vient de remporter le championnat de France des chercheurs d'or disputé dans l'Ardèche et ma foi, s'il n'a pas trouvé la poule aux oeufs d'or, il a au moins pris plaisir à aligner au fond de son "chapeau de clovisse", des paillettes préalablement enfouies dans un mini dépôt d'alluvions.

« Nous étions 150 dispersés sur les rives de la rivière "la Baume", sur un site formaté et supervisé par un jury ad hoc. Chaque concurrent avait dix litres de graviers et de limons à filtrer en moins de vingt minutes.

J'ai bouclé l'affaire en un clin d'oeil, disons trois minutes pour être précis, déniché les paillettes et du même coup remporté le challenge.

« Pour une sixième participation aux championnats de France, c'est effectivement bien vu.

Il est vrai que Gérard Bardel n'est pas vraiment un néophyte.

Le virus, il l'a pris il y a six ans, à l'occasion d'un voyage effectué à l'étranger. Rencontre inattendue, inespérée même, qui allait réveiller un vieux rêve de jeunesse.

« En me baladant dans une région du nord de Madagascar, je suis tombé par hasard sur un village de

chercheurs d'or. Le gisement (constitué de graviers, de latérite) était exploité à ciel ouvert par les "locaux" disséminés dans les collines. Les techniques de fouilles étaient certes archaïques mais le climat général plutôt excitant. Ça m'a donné envie de pousser le bouchon plus loin. Une fois rentré à la maison, j'ai commencé par me documenter sur le sujet. J'ai lu des tas de bouquins et appris sur ces entrefaites qu'il existait en France des collectifs d'orpailleurs. En fait, on dénombre dans l'hexagone, neuf associations affiliées à une Fédération Française.

Ma première réaction a été de m'inscrire à "Rhône-or". C'était le bon réflexe. J'ai pu ainsi approcher les principaux sites aurifères de Rhône-alpes et progressivement, je me suis pris au

jeu. Aujourd'hui, je suis membre de l'association "Orbis" au 3 rue de Dijon à Besançon. Tél : 81.52.90.30 et j'organise à la demande des stages d'initiation à l'orpillage. Voir office du tourisme de Saint-Jeoire. »

Les sites ?

« Pour l'or alluvionnaire, il n'y a pas de problème. Les Romains avaient déjà exploré le terrain. La plupart des sites sont répertoriés. Il suffit de consulter les bibliothèques. Bon, en pratique, je balise mes itinéraires, à commencer par le Fier et le Chéran pour ce qui relève de la Haute-Savoie. Une fois sur place, je m'installe de préférence dans les courbes intérieures du cours d'eau. L'or étant plus lourd, se dépose sur les plages de graviers et de pierres qui arrêtent les paillettes au moment des crues. J'opère au feeling, tout en sachant que telle rivière sera plus favorable qu'une autre. »

L'équipement ?

« Deux outils sont indispensables : une pelle et une batée... accessoirement, un seau, un tamis, une paire de bottes.

Poudre, paillette, grains... pépètes (rares) c'est ainsi que l'or se présente lorsqu'on a fini de fouiller la batée. Pas de quoi investir en bourse sauf à tomber sur un miraculeux filon. Il y a quatre ans, on a trouvé dans le Fier une pépète de 5 grammes. Le record français (fin du siècle dernier) est de 540 grammes.



BARDEL Gerard (Ass ORBIS)
Champion de France 1997
Des chercheurs d'or.



Qui dit mieux ?

« Personnellement, ce n'est pas le négoce qui m'intéresse, c'est l'orpillage en soi, la recherche, les virées au bord de l'eau avec les copains ou la famille, dans des coins paumés si possible. »

Là où le silence est d'or !

JP GANDEBEUF ■

PHOTOS DE
PIERRE TUPIN

AUBUSSON

La troisième ruée vers l'or

A CHAMPAGNAT

Pour la troisième année consécutive, le plan d'eau de La Naute a accueilli le Trophée creusois des chercheurs d'or. Cette amicale compétition permet de découvrir le travail des orpailleurs.

Document
LECHIFFRE GINETTE

ASS : ORC

L'OR, mot magique, mot qui fascine. Déjà utilisé en joaillerie au néolithique, servant de monnaie, symbole de beauté et de richesse, l'or n'a connu pendant très longtemps qu'une très faible production.

L'évocation des chercheurs d'or fait songer irrésistiblement à la fièvre collective et aux villes-champignons de la conquête de l'Ouest américain.

On estime à 30.000 tonnes la quantité d'or extraite entre 1850 et 1933. C'est à partir de la Seconde Guerre mondiale que la production s'est accrue régulièrement. Si l'exploitation des mines est soumise en France à une sévère réglementation, l'orpaillage n'exige aucune autorisation administrative, du moins tant qu'il n'est pas industriel.

En France, on compte environ 400 orpailleurs membres de la FFOR (Fédération française d'orpaillage).

Le Trophée creusois des chercheurs d'or, au plan d'eau de La Naute, n'est pas une épreuve officielle comptant pour le championnat de France, mais plutôt une rencontre amicale entre passionnés animés par la fièvre de l'or. Ne cherchez pas le plan d'eau de La Naute dans la liste des sites aurifères, il n'a servi que de site pour une compétition où chaque paillette est comptée !

Dans une compétition d'orpailleurs, on sait d'avance que la recherche sera couronnée de succès. Le schéma est toujours le même. Les organisateurs préparent des seaux de sable à l'intérieur desquels ils ont glissé un nombre précis de paillettes. Chaque concurrent prend pos-



De nombreux orpailleurs avaient investi le plan d'eau de La Naute le temps d'un week-end.

session d'un seau et, muni de sa batée, entre dans l'eau afin de les retrouver. Cette recherche doit se faire le plus rapidement possible, en sachant tout de même qu'une « pépite » oubliée équivaut à 5 minutes de pénalité.

Un certain nombre d'outils forment la panoplie de l'orpailleur : le seau, la pelle, le pic, la grille et la batée.

Dans une compétition comme celle de La Naute, seule la batée est indispensable, le sable ayant déjà été préparé par les organisateurs.

La batée est l'instrument de base de l'orpailleur ; on la retrouve chez tous les peuples et ce depuis la nuit des temps, sous des formes à peu près identiques : récipients creux, ronds ou allongés, en bois, en corne, en terre cuite ou en tôle. Parmi les batées actuelles, deux sont essentiellement utilisées : la guyanaise, conique et circulaire en forme de chapeau chinois, et la panaméricaine, circulaire à fond plat et munie de rayures destinées à retenir l'or.

Métalliques ou en plastique,

ces deux batées commandent des mouvements différents dont le plus élégant est celui que requiert la guyanaise, utilisée par la majorité des compétiteurs lors du Trophée creusois des chercheurs d'or.

Après avoir posé le sable au cœur de la batée, l'orpailleur la glisse à fleur d'eau et l'agite en évolutions concentriques. Ces évolutions, effectuées à un rythme régulier en inclinant la batée et en la tournant, permettent de faire entrer et sortir l'eau d'un même côté, donc d'éliminer le sable. L'or, plus lourd, résiste à la force centrifuge soigneusement dosée et reste au fond de la batée. Il suffit ensuite de récolter les paillettes.

Pour ce troisième Trophée creusois des chercheurs d'or, s'agissant d'une compétition amicale, les concurrents passaient trois fois en individuels ou par équipes de trois. Selon Philippe Rigollet, président de l'association ORC (Orpailleurs région Centre), le plan d'eau de La Naute offre un site très agréable pour ce genre de manifestation. « Il y a de l'eau, du sable, nous fournissons juste les paillettes !... ». Ces paillettes qui n'ont rien de comparable, ni par la taille ni par le poids avec des pépites. Il s'agit plus de poussières d'or qui s'évaluent en grammes, voire en milligrammes.

La cinquantaine de participants au troisième Trophée creusois des chercheurs d'or ont pu assouvir leur passion en toute quiétude et se sont donné rendez-vous l'an prochain pour l'édition 1998.

Un week-end en or

Près de soixante orpailleurs concouraient hier pour empocher le magot. Ils ne seront plus que dix cet après-midi. Rendez-vous à côté de Pierrefontaine les-Varans pour connaître le roi de la batée.



La petite Julie a réussi à retrouver huit des neuf paillettes.

Photos Patrick BRUMENT



Document
Pierre TUPIN
ASS. ORBIS.

Ils ne seront plus qu'une dizaine aujourd'hui à chercher les précieuses paillettes.

« Vous êtes sûr qu'il y a des paillettes là-dedans ? » clame l'un des compétiteurs, en train de s'énerver sur sa batée. « Pour sûr » aurait pu répondre la petite Julie assise à côté de l'autre excité.

Cadette du trophée des orpailleurs de l'est organisé ce week-end à Pierrefontaine-les-Varans, Julie, du haut de ses six ans, connaît « sur le bout des doigts toutes les techniques ». C'est ce qu'affirme son grand-père qui ne ménage pas ses encouragements. « Rajoute de l'eau et fait bien tourner ta batée ». Visiblement, Julie a cela dans le sang. Au final, sur son amas de terre, elle aura réussi à retrouver huit des neuf paillettes dissimulées. Quel coup d'œil !

Un peu plus loin le président de l'association des orpailleurs de l'Est et organisateur de ce second trophée, Antoine Armbruster donne les dernières consignes aux compétiteurs : « Vous avez vingt minutes pour dénicher le maximum de paillettes. Et

c'est cinq minutes de pénalités par paillette manquante au décompte final ».

Un pari d'autant plus difficile que, d'une série de dix orpailleurs à l'autre, le nombre de paillettes dissimulées dans les sauts de terre varie entre deux et dix. Concours oblige. En général ils mettent moins de cinq minutes.

De la soixantaine d'orpailleurs présents, ce qui en soi est déjà un beau résultat puisque la Fédération Française ne compte que 221 licenciés, ils ne seront plus que vingt ce matin lors des demi-finales et dix pour la finale à se disputer le trophée « l'or 2 » (CQFD deuxième édition).

Il faudra donc venir nombreux à côté de Pierrefontaine-les-Varans au lieu-dit Pont-Barthod pour connaître le roi des chercheurs d'or de la vallée de la Réverotte. Et cette fois, ce sera peut-être un orpailleur en culotte courte. N'est-ce pas Julie ?

Alexandre POPLAVSKY



Antoine Armbruster donne les dernières consignes.

Trouver l'erreur ...

L'EST REPUBLICAIN du 1 juin 1997.

DOUBS

Les chercheurs d'or de la vallée de la Rêverotte

L'association des orpailleurs de l'Est organise ce week-end son deuxième trophée à côté de Pierrefontaine-les-Varans, au lieu-dit Pont-Barthod.

« C'est la deuxième fois que nous réalisons ce trophée », explique Antoine Armbruster, secrétaire de l'association des orpailleurs de l'Est (ORE), « on participait à différents championnats dans toute la France et puis l'année dernière on a voulu organiser le nôtre.

On partait dans l'inconnu, mais on n'a pas été déçus. Les participants non plus d'ailleurs ».

En effet, en 1996, le petit rendez-vous des chercheurs d'or du coin s'était transformé en une rencontre internationale.

Quatre-vingts concurrents venant de plusieurs pays d'Europe, avaient plongé les pieds dans l'eau plutôt fraîche de la Rêverotte, la batte à les mains, à la recherche de paillettes.

Un coup de maître, donc, pour cette première organisation.

« Devant cette affluence, on a décidé de remettre ça cette année », se réjouit Antoine, qui n'hésite pas à parcourir des centaines de kilomètres pour participer à un concours.

« D'ailleurs nous attendons des participants d'Allemagne, d'Italie (dont plusieurs champions du monde), de Suisse et bien sûr de France. Cet engouement n'est pas surprenant, car l'orpaillage est un sport de plein air en expansion que l'on peut pratiquer à tout âge. Et en plus, ça permet de découvrir des paysages naturels assez sympas ».

Les règles du jeu sont simples. Pour décrocher la timbale les participants doivent retrouver le plus rapidement un nombre fixé de paillettes d'or dissimulées dans un seau rempli de sable.



L'EST REPUBLICAIN du 29 mai 1997

Il faut de la patience, de la rapidité et énormément d'attention.

Elles sont vraiment petites les pépites !



Document
Pierre TUPIN

ASS. ORBIS.

Une épreuve corsée, car les petits morceaux dorés ne dépassent pas la taille d'une tête d'épingle. Avec un peu de patience, de rapidité et énormément d'attention, les concurrents peuvent éviter les cinq minutes de pénalités

qui sanctionnent la perte d'une paillette. « Nous fournissons l'or, car le ruisseau n'est pas du tout aurifère », signale Antoine. « Parallèlement nous organisons des séances d'initiation à l'orpaillage destinées au public ».

Une des spécificités de ce championnat réside dans les récompenses. « Les vainqueurs recevront des pépites d'or », indique Antoine. Entre nous, c'est beaucoup mieux que des lauriers.

● Deuxième trophée des orpailleurs réunis de l'Est au lieu-dit Pont-Barthod, dans la vallée de la Rêverotte, près de Pierrefontaine-les-Varans.

Début des compétitions samedi à 15 h et dimanche à 9 h.

Dis Gilles Tu crois que le Trophée ORE 1998 sera sec

ECOUTE ANTOINE

Le 1er Trophée ORE 2 jours de Pluie
Le 2^{ème} Trophée ORE 1 jour de Pluie
Le 3^{ème} est le Bon.....

LE TROPHÉE ORE EST UN JOUR DE FÊTE POUR LES ESCAGOTS



Pour Feuilles d'or n°5.

Dessiné de
Pierre Tupin - 1997.

Document Association ORBIS

Un guide des rivières aurifères de Franche-Comté

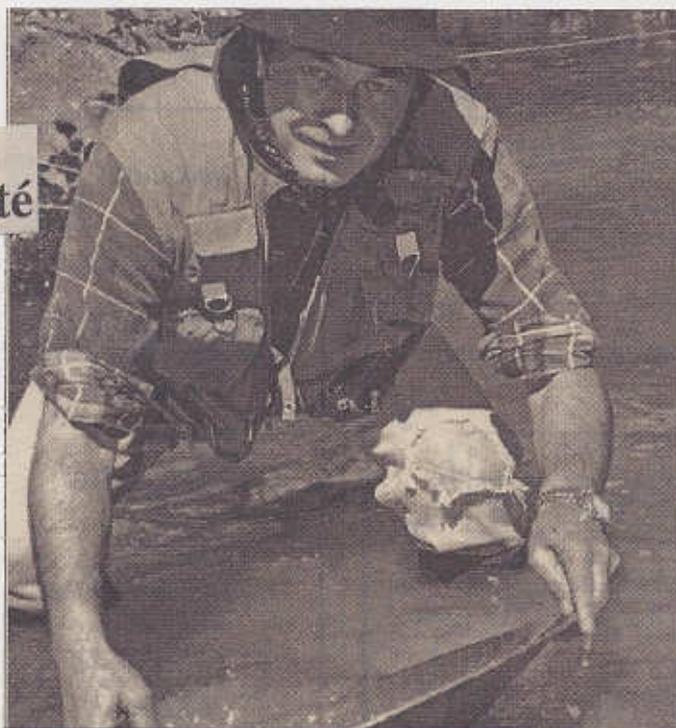
L'EST REPUBLICAIN
DU 3 JUIN 1997

Une pluie d'or

PIERREFONTAINE-LES-VARANS. En soi l'exercice mérite une attention de tous les instants. Le mouvement circulaire de la batée exige en effet un savoir-faire minutieux. Lentement, il faut chasser l'eau et la terre pour que les corps les plus lourds s'agglutinent au fond de l'ustensile. L'or s'y niche.

Alors imaginez le degré d'énervement qui s'empara des compétiteurs durant cette cérémonie lorsque la pluie vint y apporter son grain de sel. Stressant. Un scénario qui s'est singulièrement abattu sur les orpailleurs venus dans la vallée de la Revèrotte au lieu-dit « Pont Barthod » près de Pierrefontaine-les-Varans pour y disputer hier les demi-finales et les finales. Malgré ces cieux peu cléments, les chercheurs d'or se sont livrés une bataille acharnée, un oeil rivé sur le chronomètre, l'autre sur la batée.

Et comme aux « Grosses Têtes », la victoire finale fut... collégiale.



Pierre Tupin est un collectionneur de rivières aurifères : « On trouve de l'or dans plusieurs rivières de Franche-Comté ».

Photo Patrick BRUMENT

« Je suis un collectionneur de rivières aurifères ! », Pierre Tupin se distingue ainsi des orpailleurs traditionnels. Il ne recherche pas la pierre qui pourrait ainsi lui apporter fortune. Son eldorado ? Ce sont ces rivières et ruisseaux de Franche-comté qui, dans le secret de leurs lits, cachent de précieuses paillettes d'or.

« Je compte d'ailleurs écrire un guide des rivières aurifères de Franche-comté » avoue-t-il avant d'ajouter « Il y en a plusieurs. Vous serez surpris d'apprendre par exemple que la

forêt de Chauz regorge de paillettes ». Des propos qui risquent de déclencher une véritable ruée ? « Pas du tout » explique Pierre Tupin : « Les paillettes que l'on trouve font un dixième de gramme. Sur le marché de l'or, le kilo vaut 50.000 F. » A cinq francs la paillette il n'y a pas de quoi faire fortune.

En fait pour Pierre, la véritable richesse de notre région se trouve ailleurs : « comme je le dit souvent, celui qui trouve de l'or dans le Doubs peut en trouver partout ! ».



Laura Gautier championne du monde en 1995.

Une doubienne championne du monde

En 1995 à Limoges, Laura Gautier est devenue championne du monde des orpailleuses devant des centaines de compétitrices. Et en août dernier au Canada dans la province du Yukon, à Dosson-city exactement, elle se hissa à la sixième place.

Laura fait donc partie de ses grandes figures du monde des orpailleurs. Le virus lui a été transmis par son mari. « C'était il y a douze ans. Aujourd'hui l'élève a dépassé le maître » comme Laura l'explique en esquissant un léger sourire.

Actuellement elle se prépare pour les championnats de France prévus les 5 et 6 juillet à Labeaume en Ardèche. Elle emboîtera après sur les championnats du Monde, organisés cette année en Italie.

Une fièvre que cette Exincourtoise aura également communiquée à ses enfants : « L'une de mes filles a rencontré son mari (devinez où ?) sur une rivière avec une batée dans la main ». Laura est d'ailleurs grand-mère d'une petite fille de trois ans qui joue déjà avec... de l'or.

FFOR

L'EST REPUBLICAIN du 1 juin 1997.

OR

Des mains en or chez les orpailleurs d'Orbis (le club bisontin). Lors des championnats de France qui se sont déroulés en Ardèche (La Beaume), Gérard Bardel, qui réside en Haute-Savoie, prend la première place des chercheurs d'or. Une autre sociétaire du club, Carole Narbey (Clerval) s'est particulièrement distinguée en prenant la seconde place.

L'EST REPUBLICAIN
Jeudi 10 Juillet 1997

Documents
Pierre TUPIN

ASS. ORBIS

BESAN...SONS



Brillants résultats des orpailleurs bisontins aux championnats de France.

La fête bat son plein à Planoise

Spectacle de rue, chercheurs d'or, circuit trial acrobatique et danse au programme hier après-midi.



Beaucoup d'affluence et « la fièvre de l'or » au stand des orpailleurs de l'association Orbis.

Place Cassin, les chercheurs d'or de l'association « Orbis » de M. Tupin, les pieds dans l'eau, initient les enfants aux techniques de l'orpaillage et au maniement de la « batée » ou du « pan » dans du sable aurifère. James, tout sourire, présente son diplôme de jeune initié sur lequel sont incrustées des paillettes et une petite feuille d'or. « Combien cela peut-il coûter ? », demande-t-il, avec gourmandise...

L'EST REPUBLICAIN du 15 juin 1997.

La ruée vers l'or à Singles

Chercheurs d'or, tous à vos batées (*) pour participer aux VII^{es} Rencontres orpillage d'Auvergne qui se dérouleront, le samedi 2 août, à Singles. Pendant toute une journée, grands et petits, amateurs et professionnels arpenteront la Burande à la recherche des pépites qui feront d'eux des hommes riches !

Article envoyé
par

M. GAURON Yves

ASS

LIMOUSINE d'ORPAILLAGE



C'est au fond de la batée que se cache la fortune.

CLERMONT-FERRAND. — Pour la septième année, l'Office de tourisme Sancy-Artense organise les VII^{es} Rencontres orpillage d'Auvergne. Cette « fièvre de l'or à Singles » permet à la commune de se transformer en un village de chercheurs d'or au milieu du XIX^e siècle.

Au programme : démonstrations de lavage d'or par les professionnels de l'orpillage, des concours et une course à la pépité, des animations théâtrales et des expositions.

Il existe à Singles, autour de la concession de Pont-Vieux, un vaste secteur aurifère d'une superficie de 940 hectares s'étendant sur les communes de Tauves, La Tour-d'Auvergne, Bagnols et Larrode. Plusieurs filons de dimensions variables, bien connus des Romains, furent trouvés à Pont-Vieux et à Labassette. Plusieurs centaines de tonnes de minerai furent extraites jusqu'à la fermeture des mines, dans les années 50.

De nos jours, les anciennes galeries sont recouvertes par la végétation. Cependant, quelques coins pleins de charme, au bord de la Panouille, font rêver les orpailleurs en quête de trouver quelques paillettes ou pépites. Singles est encore aujourd'hui un site aurifère bien connu des orpailleurs professionnels, qui seront nombreux à se retrouver, demain, aux bords de la Burande.

AU PROGRAMME

La journée débutera aux alentours de 9 heures par des initiations à la recherche d'or à la batée.

LA MONTAGNE
Du 01 août 1997.

Elle se poursuivra par une compétition entre professionnels venus de diverses régions de France. Ces derniers s'affronteront pour le premier trophée de la Burande. Les amateurs auront également leur compétition tout au long de l'après-midi.

En fin de journée aura lieu une course à la pépité, à laquelle tous pourront participer dans une réelle ambiance de ruée vers l'or. Le principe consiste à cacher un certain nombre de pépites d'or dans un énorme tas de sable. Au signal, les participants se précipitent sur le tas de sable pour remplir leur batée et foncent dans la rivière laver le sable, afin de retrouver une éventuelle pépité.

Des expositions et diaporamas concernant la région, sa géologie, les minéraux, l'or et l'orpillage seront présentés. Une troupe de théâtre de rue animera également cette journée, à travers des scènes illustrant la vie quotidienne des chercheurs d'or. Elle s'achèvera par la remise des récompenses, suivie d'un vin d'honneur et d'une « soirée chercheurs d'or » avec repas, danses et country music.

Pour tous renseignements, contacter l'Office de tourisme Sancy-Artense, tél. 04.73.21.79.78.

(*) D'un diamètre de 40 à 60 centimètres, en bois ou en tôle, cet outil de forme conique est utilisé pour faire descendre les paillettes d'or plus lourdes au fond du cône.

La fièvre de l'or dans le "far-ouest" cévenol

Première coupe d'Europe d'orpaillage à Cardet

L'instigateur de cette étonnante coupe est Michel Lacombe

orpailleur confirmé

Insolite



L'or a toujours fait rêver les hommes (et quelques femmes minoritaires)...Jusqu'à Cardet où l'on cherche à traquer le précieux métal. Précieux, car rare...

■ Lors du dernier week-end, le "Camping du Chercheur d'Or" avait la fièvre de l'or. Seize concurrents (dont trois belges) hommes et femmes s'y étaient donné rendez-vous pour participer à la première coupe d'Europe d'orpaillage (travail qui consiste à recueillir par lavage les paillettes d'or dans une rivière). Pourquoi une telle manifestation à Cardet ?

L'instigateur est Michel Lacombe, orpailleur confirmé, ayant dix ans de pratique et connaissant particulièrement bien le Gardon pour y avoir travaillé.

D'autre part, grâce à l'érosion des Cévennes, notre région est très aurifère et la bonne teneur en or du Gardon est connue depuis les romains. Au début du siècle, paraît-il, une compagnie aurifère se serait même installée à Russan, mais son exploitation

n'était pas rentable. Ce qui est certain, c'est qu'à ce jour, personne n'a encore fait fortune.

Le secret pour trouver de l'or...

Cette compétition ne s'adressait pas aux néophytes car de bonnes connaissances géologiques et une certaine technique sont nécessaires.

L'or est un métal très lourd (sa masse volumique est de 19,3 g/cm³ alors que celle de l'eau n'est que de 1 g/cm³) qui se dépose au plus profond de la rivière suivant des failles. L'orpailleur étudie le lit de la rivière pour trouver la bonne veine. C'est la prospection.

Le secret pour l'extraction...

Viens ensuite l'extraction,

véritable travail physique. L'orpailleur creuse jusqu'à la roche mère, déblaise les alluvions qu'il recueille dans sa battée pour le lavage. L'eau emporte tout ce qui est léger (sable, galets...), seuls restent dans le fond les plombs de chasse, les hématites et les paillettes d'or. Ces paillettes (3/10ème de gramme) sont facilement recueillies dans des petites fioles pour être pesées en fin de compétition.

Après avoir remué des masses d'alluvions des heures durant, il a été extrait 4 g 20 de paillettes d'or.

Le vainqueur est un professionnel de l'Ariège.

La convivialité a dominé ces journées, tous sont prêts à revenir à Cardet pour la deuxième édition de ce championnat.

A l'année prochaine !

LE MIDI LIBRE
DU 18/05/97.

COUPE D'EUROPE DES CHERCHEURS D'OR
16 - 17 ET 18 MAI 1997

Pierre-Christian GUIOLLARD

C'est au camping du chercheur d'or à Cardet, dans le Gard, que se sont déroulées les épreuves de la première coupe d'Europe des chercheurs d'or. Cette compétition était organisée par Michel Lacombe, propriétaire du camping et chercheur d'or depuis plus de 25 ans.

La particularité et l'intérêt de ces épreuves consistaient à mettre en valeur non seulement la dextérité dans le maniement de la batée mais aussi les qualités de prospecteur des concurrents et c'est en cela que ce championnat était original et intéressant.

Le classement individuel et par équipe se faisait en fonction du poids d'or récolté. Une balance permettait de peser au millième de gramme chaque récolte. Pour chaque épreuve, le concurrent se voyait attribuer un nombre de points en fonction de son classement (200 pour le 1er, 160 pour le 2ème, 140 pour le 3ème ...) et c'est le total des points obtenus dans les différentes manches qui déterminait le classement final.

C'est sous des trombes d'eau que la vingtaine de participants encadrés d'une dizaine de contrôleurs participèrent à la première épreuve de prospection. Acheminés en bus dans la haute vallée du Gardon de Saint Jean, les concurrents regroupés en équipe de 4 durent prospecter pendant quatre heures une zone aurifère inconnue de tous. Chaque équipe dut faire preuve de perspicacité et de réflexion pour découvrir quelques paillettes et grains d'or dans des conditions de terrain particulièrement difficiles.

Le lendemain, les épreuves individuelles d'une durée de trois heures chacune se déroulèrent sur différents placers "traditionnels" du Gardon entre Lezan et Massannes.

Une dernière épreuve par équipe eut lieu le lundi matin sur un placer du Gardon où chacun put s'acharner sur les failles du bed-rock avec plus ou moins de bonheur.

Ces trois jours se déroulèrent dans une ambiance excellente, si certains (dont je faisais partie) craignaient le côté "colonie de vacances" (repas pour tout le monde à la même heure) ceux-ci furent rassurés et soulagés. Très vite, chacun d'entre nous put alors apprécier le plaisir de trouver un vin chaud à la descente du bus après une journée arrossante, quoi de plus agréable que de se lever le matin, mettre les pieds sous la table encore endormi et se faire servir café et croissants chauds. La qualité et la quantité de la nourriture et des boissons servis aux repas justifiaient largement les 600F qui comprenaient l'inscription aux compétitions, l'hébergement, le déplacement en bus, 4 repas, 2 petits déjeuners et une soirée country animée par un orchestre.

Notons également que la totalité de l'or récolté à été mise en commun et redistribuée en parts égales pour chaque participant. Cette proposition soumise à un vote à été adoptée à l'unanimité moins une abstention. Il faut également souligner que les épreuves n'ont fait l'objet d'aucune contestation, comme le soulignait une journaliste : une organisation sans faille ... Les épreuves se sont déroulées dans une confiance totale et aucune fouille des concurrent(e)s n'a été nécessaire.

Il est à regretter que les dates de cette compétition coïncidèrent avec le trophée ORC il sera donc souhaitable à l'avenir, et dans l'intérêt de tous (organisateur et participants) d'éviter ce genre de programmation malencontreuse.

Quoi qu'en disent certains, même si cette manifestation est à mettre au compte d'un "privé", elle mérite d'être soutenue voire même encouragée, les compétitions classiques (type championnat de France) ne sont pas opposer à ces épreuves de prospection, elles sont au contraire complémentaires, donnant à chacun d'entre nous une occasion de plus de nous retrouver la batée à la main et autour d'une bonne table. Notons que plusieurs concurrents mais aussi des membres du jury appartenaient à la FFOR. C'est pour cette raison, à titre personnel, mais aussi comme Vice-Président de la FFOR que j'étais présent à Cardet tandis que Vincent Jacquemard, Président, était présent au trophée ORC.

Satisfait de cette première expérience et encouragé par la satisfaction de tous les participants, Michel Lacombe compte bien récidiver l'année prochaine.

Prochain rendez-vous : 30, 31 mai et 1er juin 1998.

Résultats de la compétition individuelle :

	1ère manche		2ème manche		3ème manche		TOTAL
	or	points	or	points	or	points	
1er BILLARD JL	0,313	200	0,128	160	0,070	100	460
2ème PIVA OLIVIER	0,033	140	0,210	200	0,060	90	430
3ème LEBRUN JEAN	0,005	45	0,087	120	0,355	200	365

La compétition par équipe a été gagnée par le groupe composé de BEAUREGARD (Rhon'Or), PIVA Olivier (Francilor), LAPERTOT et KVIETKAUSKAS (Belgique).

* * *

10 ème anniversaire de la FFOR

Cette médaille a été spécialement frappée pour le 10 ème anniversaire de la Fédération Française d'Orpillage par les établissements Pichard à Saumur.

Elle a été réalisée d'après le projet proposé par Anne SERRE, un appel aux idées ayant été lancé à tous les membres de la F.F.OR.

Cette médaille est frappée en nombre limité : 100 exemplaires.

50 médailles en argent destinées aux récompenses pour les championnats, aux musées de l'or de France et étrangers ainsi qu'aux personnalités du monde de l'orpillage.

50 médailles en bronze sont destinées à être vendues au prix de 100 Fr.

Ces médailles sont disponibles à :
FFOR, salle 605, Complexe de la République, 64000-PAU.

(Ajouter 25 Fr pour frais d'envoi).

MEDAILLE COMMEMORATIVE



Gusti Bränple dirige une école d'orpaillage au camping de Disentis. C'est lui qui, il y a 2 ans à initié Peter Böstlerli au mystère de l'orpaillage.

Peter Böstlerli raconte: " Il y a 2 ans, je prenais des cours d'orpaillage. Depuis je suis possédé par le virus." Son professeur Güsti: "Il est dehors par tous les temps de chien, en train d'orpailler. Si en matière de trouvaille quelqu'un mérite d'avoir le nouveau record, c'est bien lui." Il a passé des centaines d'heures dans la rivière à tamiser des tonnes de matériaux et n'a jamais perdu patience. Peter raconte " 2,5 grammes était jusqu'à présent ma plus belle trouvaille."

Cet été aussi, il a passé avec sa femme Liselotte (50 ans) toutes ses vacances à Disentis. Durant la 3^{ème} semaine de son séjour, un après-midi, Peter s'est mis en route. Loin dans les profondeurs des gorges du Vorderrheins entre Sedrun et Disentis, c'est là qu'il a fait sa sensationnelle découverte, non pas dans la rivière, mais dans les rochers qui recouvrent les berges. J'ai seulement enlevé quelques pierres du talus, puis elle est apparue devant moi en pleine lumière. Du fait qu'elle était là probablement depuis des centaines d'années, j'ai pensé l'y laisser quelques minutes de plus, le temps de prendre une tasse de thé froid.

Böstlerli se met sur le chemin du retour avec sa trouvaille et l'emmène chez son professeur à qui il déclare: " Güsti, tu es dépossédé de ton record de l'année 1996!". Effectivement en 1996 Güsti Brandle avait trouvé la plus grosse pépite de suisse: 48,77 gr sur la balance de précision de Güsti, on voulait peser le morceau record: impossible car ce genre de balance n'a qu'une capacité de 100 gr.MX. Elle était donc trop lourde. Sur la balance du marchand de légumes, elle accusait provisoirement 122 gr. En vérité elle pèse 123,1 gr. Sa valeur au poids de l'or, 2000 Fr Suisse " pour moi, cette pépite n'a pas de prix " dit Peter rayonnant.



Peter Böstlerli's Gold-Fund ist 123,1 Gramm schwer.

Schluss von Seite 1

Auf dem Campingplatz betreibt Gusti Brändle (43) eine Goldwäscherschule.

Gusti war es auch, der Peter Böstlerli vor zwei Jahren in die Geheimnisse der Goldwäscherei eingeweiht hat.

«Ich machte damals einen Kurs, und seither bin ich völlig angefressen», sagt Böstlerli.

Sein Lehrer Gusti: «Er ist bei jedem Hundewetter am Goldsuchen, pickelhart. Wenn einer den Rekordfund verdient hat, dann er.»

Hunderte von Stunden hat Peter schon im Fluss gestanden, tonnenweise Steine gesiebt und nie die Guld verloren.

«2,5 Gramm waren mein bisher grösster Fund», sagt er.

Auch diesen Sommer verbrachten der Schreiner und seine Frau Liselotte (50) ihre Ferien in Disentis. In der dritten Ferienwoche machte sich Peter an einem Nachmittag allein auf den Weg. Tief in der Schlucht des Vorderrheins zwischen Sedrun und Disentis machte er seinen sensationellen Fund -

nicht im Fluss, sondern im steinigen Ufergelände.

«Ich nahm ein paar Steine von der Böschung weg, und da sah ich es - offen lag das Nugget vor mir. Da dieses Goldstück wohl seit Jahrhunderten da gelegen hat; liess ich es noch etwas liegen. Ich nahm erst einmal einen Schluck Eistee.»

Böstlerli kehrte mit seinem Fund zurück, brachte ihn zu seinem Lehrer: «Gusti, jetzt bist du deinen Schweizer Rekord los!»

Tatsächlich hatte Gusti Brändle letztes Jahr das bisher grösste Nugget der Schweiz gefunden - 48,77 Gramm.

Auf Gustis Präzisionswaage wollte man den neuen Rekordbrocken wägen - vergeblich, für Gustis 100-Gramm-Waage war er zu schwer.

Auf der Gemüsewaage im Dorfladen wog man das Ding provisorisch auf 122 Gramm.

Tatsächlich sind es 123,1 Gramm Gold im Wert von etwa 2000 Franken:.....

«Doch für mich ist das Nugget unbezahlbar», strahlt Peter.

123 gr. D'or en un seul morceau : Peter Böstlerli n'en revient pas Record de Suisse

Il l'a trouvé

La plus grosse masse d'or de Suisse.
Disentis Grisons



123,1 Gramm Gold an einem Stück: Peter Böstlerli kann es kaum fassen – Schweizer Rekord!

Gefunden! Grösster Goldklumpen der Schweiz!

VON THEO GSTÖHL (TEXT) UND
HANS FRIEDLI (FOTOS)

DISENTIS GR – Goldrausch im Bündner Oberland: Der Winterthurer Peter Böstlerli (50) fand ein Riesen-Nugget – 123,1 Gramm reines Gold!

Es ist kein Zufall, dass gerade er den Brocken entdeckte: Schreiner Böstlerli ist ein Vollblut-Goldwäscher. Seit zwei Jahren verbringt er jedes freie

Wochenende und seine ganzen Ferien beim Goldwaschen in Disentis. Seine Goldrush City ist der Campingplatz Fontanivas in Disentis.
■WEITER SEITE 2



«Reden ist Silber,
Graben ist Gold», sagt
der Käfer.

Ruée vers l'or dans le Bündner Oberland : Peter Böstlerli de Winterthur (50 ans) a trouvé une énorme pépite 123,1 gramme d'or pur ! Ce n'est certainement pas un hasard si c'est lui qui a trouvé ce beau morceau. Le menuisier Böstlerli est un orpailleur pur sang. Depuis déjà 2 ans il passe tous ses week-ends et même ses vacances à orpailleur à Disentis. Le camping de Fontanivas à Disentis est un peu sa ville de la ruée vers l'or.





Document : GUIOLLARD P.C
Ass: Aquitaine Orpillage.

INFOS GENERALES

14-08-97 18H06

page 1/1

14-08-97 14H12
24 Suisse Un chercheur d'or trouve une pépite de 123 g

GENEVE - Un chercheur d'or amateur a découvert une pépite de 123 g en fouillant les bords du Rhin supérieur près de Disentis dans le canton des Grisons, où les eaux du fleuve sont réputées contenir de l'or.

C'est la plus grosse pièce jamais découverte en Suisse où ce menuisier de 50 ans fait partie d'un club d'orpailleurs qui fouille cette portion du fleuve depuis 2 ans.

Une pépite de 123 grammes

Document BREST Jacques
Ass: Rhon Or.

Trouvée aux Grisons par un amateur, c'est le record suisse.

Un chercheur d'or amateur a fait une découverte exceptionnelle, dans la vallée du Rhin antérieur aux Grisons. Entre Disentis et Sedrun, Peter Bölsterli, de Winterthur, a découvert une pépite d'or pesant 123 grammes. C'est la plus grosse pièce jamais découverte en Suisse.

Près de Disentis, les eaux du Rhin sont considérées comme les plus riches en or de Suisse. Jusqu'ici, la plus grosse découverte avait été l'œuvre d'un chercheur d'or professionnel, August Brändle, qui avait trouvé en juin 1996, une pépite de 48 grammes. M. Brändle, qui donne des cours de lavage d'or depuis trois ans, a été battu par l'un de ses élèves. M. Bölsterli, 50 ans, menuisier de profession, a découvert la passion d'orpailleur en 1995 lors d'un de ces cours.

Sa pépite mesure 6,2 centimètres de long pour une circonférence de 3 centimètres. Selon le cours actuel, elle vaut près de 2000 francs. L'orpailleur n'entend cependant pas vendre sa découverte, car elle a, selon lui, une valeur «inestimable».

Entre 1986 et 1991, la firme canadienne International Micham Resources a investi 1,7 million de francs dans des travaux de prospection dans la région de Disentis, avant d'arriver à la conclusion qu'une exploitation ne serait pas rentable: la présence d'or était de 3 à 7 grammes par tonne de roche, alors que le seuil de rentabilité se situe à 10 grammes. — (ats)

MEDIA

UNE REVUE SUR LES CHERCHEURS D'OR ÉDITÉE A BESANÇON

L'association ORBIS a créé une revue nationale de chercheurs d'or, «La Feuille d'Or».

Le premier numéro est sorti en février 1997. Devant le succès,

la fédération française d'orpillage (FFOR) éditera 4 numéros l'an prochain.

«La Feuille d'Or» de mai vient de paraître ; ce bulletin d'information s'adresse aux passionnés de la pépite et crée une dynamique entre les chercheurs d'or de France et de l'étranger.

Au sommaire du n° 2 : les compétitions nationales et internationales, des informations sur de nouveaux terrains d'aventure.

Les dossiers sont fouillés et les cartes indiquent quelques lieux où l'on peut encore trouver de l'or.

Cinquante pages de rêve, une vraie mine d'or ! «La Feuille d'Or».

Contact : Pierre Tupin
3, rue de Dijon
tel. : 03.81.52.90.30



BVV BESANCON
MAY 1997 N°204.

Document TUPIN Pierre
Ass: ORBIS

HISTOIRE

d'une sortie d'Aquitaine Orpillage sur le SALAT à PRAT / BONREPAUX

les 14 et 15 JUIN 1997

Ils sont présents tout le Week End,

Claire DEVAL, Françoise DEVAL, Martine SARASAR, Christine TURON, Bernard DEVAL, Jean-Marie JARRETON, Jean-Louis LABARRERE, Robert LUCAZEAU, Pierre ROCHER, Patrick SAINT-MARTIN, TURON Frédéric, Josiane et leur fils.

Ils sont là le Dimanche, Michel STEUX, Jean CASTILLO accompagné de ses enfants.

Samedi 14

- Les amateurs passionnés de l'Association se sont retrouvés nombreux, ce samedi matin, malgré le temps gris et pluvieux. Certains avaient déjà posé leur toile de tente la veille !

- Après un déjeuner, de mise en forme, pris dans ce merveilleux cadre campagnard ariégeois, du camping l' "**Estelas**" notre groupe, guidé par Bernard, s'est dirigé sur un placer qui s'est avéré productif en paillettes de 2, 3, et 4 mm.

- Jusqu'au soir, les batées donneront de nombreuses parcelles de métal précieux.

- Mais, qui aurait cru, que ce samedi soir, aux dires des anciens du CLUB, ce groupe d'orpailleurs retrouve spontanément son identité ! La contagion émotionnelle avait été bénéfique au fonctionnement du groupe. Installé dans une grande salle du bâtiment principal, aménagé rapidement, nous avons fait, un voyage Jubilaire de raison gourmande, (Foie gras, confit, patés maison, etc ...) et de boissons précieuses (Bordeaux, Jurançon) aux couleurs d'or et de rubis, qui ont généré, à l'unisson, les chants éternels du pays - (Les Pyrénées, Bet Ceu de Pau) et bien d'autres, qui résonnèrent forts et tard dans la nuit ariégeoise, étincellante soudain de mille paillettes....

- Avec Jean Louis, le dernier verre nous fit entendre, non pas la mer, mais le ronflement d'un chercheur, qui, sous sa tente, avait déjà trouvé sa quiétude.

- Ici, peut être on ne fait pas fortune, mais on peut vivre des moments heureux ...

Dimanche 15

- Le placer de la veille donnera encore, à chacun de nous l'avantage que la nature a offert à ce site.

- Sous un chaud soleil, le déjeuner champêtre à l'ombre des saules, nous fera apprécier l'omelette aux cèpes de Michel, cuisinée avec talent par Martine, les côtes de porc grillées de Patrick et plusieurs plats maison, arrosés de bons millésimes de Bordeaux - 1969 et d'autres encore.... ce qui fit dire que notre Association avait besoin, dans son bureau de nouveaux postes - cuisinière chef - animateur ...

- Après ce déjeuner, dans cet endroit bucolique, le placer nous redonnera encore quelques joies dorées et de bons coups de soleil sur les peaux dénudées, avant de se quitter à regret, en espérant bien d'autres rendez-vous.....

" La vie, après tout, est faite pour être vécue par des êtres humains, des êtres doués de sentiments"

Pierre ROCHER

"Eh, les gars, je crois que j'ai trouvé de l'or !".

C'était en janvier 1848 à Coloma, Californie. En parlant un peu trop vite, James Marshall ne pensait pas qu'il allait provoquer une telle ruée vers l'ouest américain. Depuis, cette épopée fait rêver des milliers d'adolescents grâce au livre "L'Or", de Blaise Cendrars. Les adultes aussi, à en juger par le nombre de visiteurs qui se rendent chaque année à Coloma, où seront organisés les prochains championnats du monde des chercheurs d'or, en octobre 98.

Notre région n'a pas échappé à la folie de la pépite. Témoin Marie Suize, partie à 26 ans de Thônes, en Haute-Savoie, pour aller tenter sa chance au siècle dernier. Avec succès, puisque la jeune femme "bâtie comme un marin" et habillée comme un homme allait se tailler une solide réputation sous le nom de "Marie

Cent cinquante ans de fièvre

Pantalon". Le revolver à la ceinture, elle exploitait plusieurs mines et plantait des vignes du côté de Jackson, avant d'engloutir sa fortune dans des actions en bourse.

Aujourd'hui, la fièvre de l'or touche environ 250 orpailleurs amateurs en France, répartis en neuf associations, elles-mêmes affiliées à la Fédération française d'orpaillage (Complexe de la République, salle 606, rue Carnot, 64000 Pau).

Dans notre région, une quarantaine d'adhérents sont regroupés au sein de l'association "Rhôn'or", qui a organisé les derniers championnats de France et propose des séances d'initiation au maniement de la batée.

Renseignements : C/o J. Brest, 6 rue Vladimir Komarov, 69200 Venissieux. Comme les chasseurs de champi-

gnons, les orpailleurs n'aiment pas trop livrer leurs bons flions. Mais certains cours d'eau et massifs sont connus depuis des lustres :

-Ain : les bords du Rhône, près du fort l'Ecluse.

-Ardèche : la Ganière, affluent de la Cèze, l'Eyrieux, affluent du Rhône, le Rhône à hauteur de La Voulté-sur-Rhône.

-Haute-Savoie : les Ussets, le Fier, le Chéran, l'Arve.

-Savoie : la Leysse, l'Arly, le torrent de Cassy.

-Isère : Oz, Vaujany, Allemont.

Les débutants trouveront des conseils pratiques (choix et utilisation du matériel, adresses, etc...) dans le "Guide pratique du chercheur d'or en France" par Pierre-Christian Guiollard (Editions B.R.G.M.).

L'orpaillage y est une tradition

Le Limousin fait rêver les chercheurs d'or amateurs

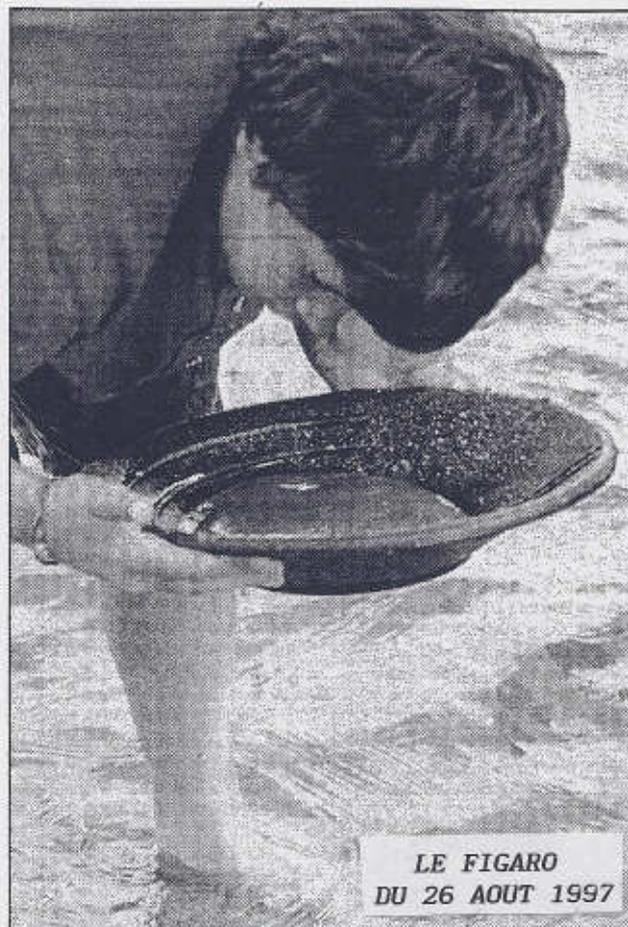
Les ruisseaux aurifères sont des lieux très prisés l'été.

Les berges des ruisseaux du Limousin s'encombrent, l'été, de personnages méditatifs, l'attention fixée sur de curieuses assiettes de métal : les orpailleurs. « Ils sont un peu plus d'une quarantaine à fouiller, des heures durant, les ruisseaux aurifères », explique Pierre-Christian Guiollard, président de la Fédération française d'orpaillage.

Du profil type du chercheur d'or, point de règles. L'orpaillage est un animal au contour social indéfini : « On y rencontre des personnes de catégories socio-professionnelles mélangées ; de l'étudiant au retraité en passant par les docteurs ou des contrôleurs SNCF », remarque le président, mais ce sont tous des inconditionnels du grand air et des blandices de la nature. L'origine de cette passion dérive souvent d'un intérêt marqué pour la minéralogie.

« Chapeaux chinois »

Qu'en est-il de cet or, offert comme une manne au fond des ruisseaux ? Pierre-Christian Guiollard explique : « Il s'agit d'or primaire, provenant des quartz aurifères sillonnant la région. L'érosion libère des particules de ce minéral dans l'eau. » Voilà pour la généalo-



LE FIGARO
DU 26 AOUT 1997

Au plus fort de leur chance, les « chasseurs » peuvent trouver jusqu'à cinq paillettes par batée. (DR.)

gie géologique. La loi de la pesanteur finit d'expliquer le phénomène : « L'or a une très forte densité, 19 kg/l, soit neuf fois supérieure à celle du sable (de 2 à 2,5 kg/l), auquel il est mélangé. »

Il se dépose donc tout naturellement au fond des « pans » et des « batées » encore appelés « chapeaux chinois » en raison de leur forme conique. Puis c'est à la loupe que les « chasseurs » interrogent le sable, remarquant, au plus fort de leur chance, de l'ordre des 3 à 5 paillettes par batée. Les orpailleurs font aussi leur miel des nombreuses gemmes semi-précieuses recelées dans les ruisseaux.

La tradition de l'orpaillage en Limousin est un phénomène difficile à dater. Les recherches archéologiques le relient à l'existence de saint Eloi, intronisé patron des orfèvres au Moyen Âge.

Ce bienheureux était natif de Chaptelas, commune située à 20 km au nord de Limoges, sillonnée de cours d'eau - la Briance, l'Aurence - à l'étymologie évocatrice.

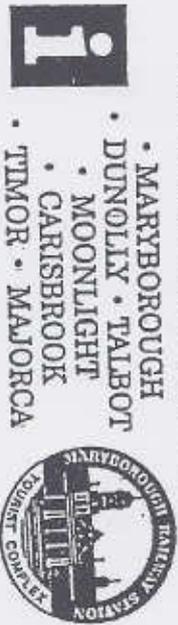
Aujourd'hui, l'orpaillage n'est plus qu'un loisir. On ne peut plus en vivre, si ce n'est par le truchement du tourisme ou de l'artisanat. Certains vendent des colifichets recelant la précieuse paillette, d'autres proposent des stages d'initiation à l'orpaillage. La ferme des Beiges, à 30 km du sud de Limoges, accueille ainsi enfants et adultes pour des séjours et des week-ends pour le moins originaux ; les gosses fouillent, trient, examinent minutieusement ces battées pleines de promesses, et c'est la fête lorsque grenats ou paillettes scintillent dans l'ombre des graviers.

Marie-Laure GERMON

Central Goldfields Shire



**For All Your Goldfields
Inquiries And Bookings**
Phone Central Goldfields Visitor
Information Centre (03) 5460-4611



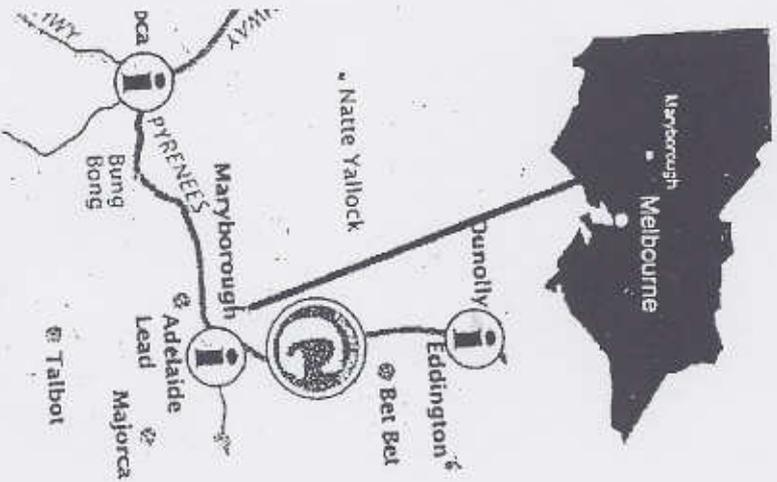
- MARYBOROUGH
- DUNOLLY • TALBOT
- MOONLIGHT
- CARISBROOK
- TIMOR • MAJORCA



**Goldrush Centre
of
Australia**

Getting There

Maryborough is situated approximately 160km, or 2 hours drive, from Melbourne. It is located in the Central Goldfields region, and is approximately 65km north of Ballarat.



Accommodation

Maryborough boasts a wide range of affordable accommodation, camping, bed and breakfasts, motels and farmstays.

Australasian Goldpanning Championships

Lake Victoria,
Maryborough,
Central Goldfields



**Saturday and Sunday
1st and 2nd November 1997**

Categories

The 1997 Goldpanning Championships will consist of the following event categories:

Beginners - This event is restricted to those who have not competed in previous skilled goldpanning contests. This competition will also feature men's and women's categories

Juniors - This event is divided into two age groups: Youth's - boys and girls 12 to 16 years of age and Children's - boys and girls up to 12 years of age

Skilled - Anyone may compete, but this is the event for the serious competitors. Competition will be divided into men's and women's categories.

Veterans - Gold panners at least sixty years old may compete in this event.

Teams - This is open competition for any combination of 3 competitors.

International Teams - The Australian - New Zealand Cup will once again be contested. Other nations are welcome to participate.

Fees

Adult event: \$10.00
Children's or youth's event: \$5.00
Team: \$15.00

Please make all cheques payable to **Australian Goldpanning Association Inc.**

For registration or further information:

THE AUSTRALIAN GOLDPANNING ASSOCIATION
 27 Derby Rd Maryborough Vic 3465
 Ph/Fax (03) 54 61 4709
 E-mail: freddo@iaccess.com.au

The Event

This year's Australasian Goldpanning championships will be held in the miner's creek park situated at beautiful Lake Victoria, Maryborough Victoria.

The adjacent caravan park caters for all interests and has on-site accommodation available to suit your needs.

This is a certified championship and follows the guidelines established by the World Goldpanning Association. It will be conducted in a gold panning competition area which is especially designed for the event.

For those who have never tried panning for gold, this is an opportunity to take a lesson, practise in the panning tanks, and then come and join in the fun - You keep all the gold you find in competition panning.

Gold Rush Activities

Great Nugget Hunt

Adjacent to the competition area, there will be a variety of booths offering food, local craft and prospecting equipment and many other items with a gold rush theme. A special area will be set aside for the "Great Nugget Hunt" and other spectator participant events. You may be one of the lucky people who will strike it rich on the day! All novice panners are guaranteed that they will find some real gold.

Awards and Prizes

All category winners and place-getters will be awarded prizes.

The major prize will be a return ticket to the U.S.A. to participate in the 1998 World Goldpanning Championships at Coloma California U.S.A.

Name _____
 Address _____

Registration Form (Please print)

Phone () _____

Categories:

- Men's Skilled
 Women's Skilled
 Veteran's (60+)
- Men's Beginner
 Women's Beginner
 Youth 12 to 16
 Children U12
- Teams event
 International teams
 Accommodation

Register by completing and mailing this form before 31 October 1997. Early registration will greatly assist organisation of the event. Late entries may be accepted on the day of competition.

Entry Fees: \$10.00 per adult / \$5.00 per youth or child / \$15.00 per team
 Please make cheques payable to Australian Goldpanning Association Inc.

ALCIDES E CAORSI.

C'était un homme qui, quand on l'avait croisé une fois, on ne pouvait pas l'oublier. Une barbe blanche, un chapeau de paille, son short et ses savates en cordelette, c'était sa tenue de tous les jours.

Il était la simplicité même, il avait le coeur sur la main comme on dit chez nous, il avait une soif de connaissance incroyable qu'il faisait partager sans compter à ses amis.

Il était très connu sur le continent Sud Américain et même au delà par ses passions de collectionneur de cartes postales, de timbres en passant par la préhistoire et pour finir par la recherche de l'or et c'est pour cette dernière passion que nous lui rendons hommage, car dernièrement, je lui ai envoyé un fax lui demandant de faire le correspondant entre l'Uruguay et la revue "Feuilles d'or", ce qui fut fait puisqu'il nous avait fait parvenir suite à notre fax une petite série de documents sur les mines d'or de Minas de Corales en Uruguay. Documents que l'on passera dans le courant de l'année 1998.

Et c'est pour cela que notre ami CAORSI a sa place dans cette revue comme nous tous, même si peu de chercheurs d'or Français le connaisse, il avait fait les premiers pas de l'info dans notre direction.

Il nous a quitté un jour d'août 1997.

Pierre TUPIN.



Daniel CHATOT et Alcido CAORSI
dans un ruisseau de Minas de Corales
(URUGUAY) Mars 1996.

**L'ASTEROÏDE AURIFÈRE DE LAVARDAC
(2ème partie)**

(Chimistes amateurs et professionnels : à vos manuels !!)

Deuxième lettre datée au 22 décembre 1936 par Louis L. propriétaire à Lavardac (Lot et Garonne) et adressée à :

Monsieur le Directeur des Mines du Châtelet (Creuse).

J'ai bien reçu votre lettre du 21. Je vous remercie de votre promesse de discrétion.

C'est pour la même raison que je me suis attaché à simplifier le plus possible l'extraction et que je ne cherche pas à utiliser le creuset, opération que vous pourriez effectuer si vous le désirez et avec des conditions telles que vous soyez très largement rémunéré. (souligné deux fois)

Ceci dit, je m'explique: j'ai isolé complètement (Au) dans une solution contenant de l'hyposulfite de soude, du potassum des peintres et Au_2O_2 .

Je le sais, je pourrais très bien réduire ce sel desséché par le creuset et obtenir de la matière commerciale. Opérant seul j'ai déjà assez de travail à pratiquer cet isolement.

Mais une batterie électrique qui travaillerait sans grand embarras pourrait produire Au^{20} ou Au^{20} , sans un secours étranger et sans l'aide d'une station électrique. C'est donc sous cette forme la plus simple à obtenir et la moins encombrante que je désirerais le livrer à celui qui se chargerait de la réduction finale (Au) et de la vente du produit: Il s'agirait en pleine marche de 1 à 2 Kg par jour et cela pendant longtemps. Je vous le répète je désirerais garder sur toute cette opération la plus grande discrétion et le produit vous serait adressé dissimulé dans un colis contenant d'autres matières non mélangeables, ou porté directement par auto.

1° Je désirerais donc que vous me disiez si je peux compter sur vous et à quelle condition ?

2° Pourriez-vous me dire quel nombre d'éléments devrait contenir la pile destinée à faire l'électrolyse pour produire de 1 à 2 Kg par jour de Au_2O_2 ou Au^{20} .

NB : La solution précipitée se dépose naturellement sur une pièce d'argent Au_2O_2 en quantité suffisante pour le doser par simple inquantation.

Signé : Louis L. Propriétaire à Lavardac (Lot et Garonne)
(Prière de ne pas omettre le petit nom Louis, il y a des homonymes)

LETTRE DATEE DU 26 DECEMBRE 1936:

Réponse du Directeur des Mines du Châtelet.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 22, nous vous confirmons que nous pourrions parfaitement nous charger du traitement de vos produits. Afin de nous mettre d'accord sur les conditions, il faudrait que vous nous adressiez un échantillon (100 g environ) pour que nous déterminions le prix de revient de l'opération.

L'électrolyse des solutions aurifères se fait généralement avec une densité de courant de 0,05 milli-ampères par cm^2 d'électrode: La force électromotrice à employer dépend de la résistance qui est elle-même fonction de la dimension des plaques, de leur écartement et de la concentration de la solution.

Vous pouvez faire un essai avec une simple batterie de voiture.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

(Archives de Pierre Christian GUIOLLARD).

QUI SONT-ILS ?



Photo P.TUPIN-ORBIS

Société F.T.S.
CONGRAS
JEAN-MARIE

Un reportage de Pierre TUPIN
ASSOCIATION ORBIS

CHERCHEUR D'OR

- | | |
|------------------------------|--|
| Nom | : CONGRAS. |
| Prénom | : Jean-Marie. |
| Pseudo | : (Dit tonton). |
| Né le | : 10 mai 1942. |
| Sous le signe astrologique | : Taureau. |
| Né dans la ville de | : Lebigarne. |
| dans le département | : Du Gard. |
| Sa profession | : Infirmier en Psychiatrie. |
| Il est dans l'association | : ORVAL. |
| Sa place dans l'association | : Président. |
| Ses projets | : Faire une association, qui tourne,
recherche de l'or alluvionnaire,
mais également de minéraux divers. |
| Son sport préféré | : L'orpaillage (avec un large sourire). |
| Son lieu de vacances préféré | : La montagne et la campagne. |
| Son principal défaut | : Peut l'optimisme si c'est un défaut. |
| Sa première qualité | : La constance et la fidélité en amitié. |
| Ses manies | : Un peu obsessionnel,
J'aime les choses bien faite,
et aller au bout des choses. |
| Ses lectures préférées | : La presse en général, et des romans
mais rien qui me prenne la tête. |
| Ses films préférés | : Pas de violence ni de guerre. |
| Sa couleur | : Le bleu couleur saphir. |
| Son animal préféré | : Tous les animaux et en dernier,
l'homme, car est dangereux. |
| Les minéraux qu'il aime | : Le saphir. |

Depuis quand cherches-tu de l'or ?

Depuis l'été 1994.

Comment en 1994 as-tu découvert l'orpillage ?

J'ai lu sur le journal du Loire et cher "La Nouvelle République" qu'il y avait un championnat de France de chercheurs d'or à Neuvy-Saint-Sépulchre. Comme ce n'était pas très loin de chez moi, à environ une centaine de kilomètres, que c'était un dimanche et qu'il prévoyait du beau temps, j'ai donc décidé d'aller faire un tour. J'ai découvert l'orpillage, ça m'a fasciné et ça m'a renvoyé dans mon enfance.

Tu me parles de ton enfance, pensais-tu, dès ton plus jeune âge à devenir chercheur d'or ?

Ça ne m'as pas travaillé plus que ça, mais j'ai lu certains livres de Jacques London, des histoires de chercheurs d'or, c'est fascinant, ça fait travailler l'imagination, mais je ne pensais pas à la concrétisation sur le terrain, ça restait dans la tête et loin derrière, il a fallu ce championnat de France pour faire le déclic.

Y a-t-il eu des réactions dans ton entourage quand tu t'es lancé dans la recherche de l'or ?

Oui, bien sûr, les réactions classiques de moquerie. Oh! tu vas être chercheur d'or ? Tu vas trouver des pépites, mais il n'y a pas d'or, l'or il y en a chez les bijoutiers et dans les banques. Dans les rivières mais pas en France etc...

Depuis que tu cherches de l'or, as-tu déjà trouvé des endroits intéressants ?

Non, j'ai toujours été sur les sites connus que tous les orpilleurs connaissent (Cardet, le Lot, la Bretagne etc...) et je n'ai jamais trouvé de belles pièces, seulement de la paillette mais rien qui face gling-gling dans le fond de la batée.

Ta première paillette que tu as trouvée dans un ruisseau t'a fait quel effet ?

D'abord, on y croit pas parce que les essais que j'avais fait avant, étaient sans paillette, parce que je manais mal la batée, donc il ne pouvait pas y avoir quelque chose dans le fond, ce qui est désespérant. On est à plusieurs et tout le monde trouve sauf moi, ou je trouve rien et toujours rien et puis, plaaf, les paillettes sont là parce que comme on dit, "tu as le coup de main" mais c'est très difficile de décrire ce que l'on ressent, c'est un choc et qui me revient à chaque fois que je trouve de l'or. Chaque nouvelle paillette de trouvée me fait quelque chose. Je ne crois pas que l'on puisse se blazer de voir de l'or dans le fond d'une batée.

Tu veux dire par là que toutes les paillettes que tu trouves te font le même effet que la première ?

Absolument. Ce qui est un peu décevant ou plutôt difficile, c'est de faire de la prospection. La prospection nous emène dans des endroits où personne n'a jamais été, donc grande incertitude d'y trouver quelques paillettes et puis, on pense trouver dans un endroit bien précis et non, il n'y a rien. C'est dur, on est déçu comme un gosse à qui on n'a pas donné son joujou promis. Mais je suis heureux de ce que j'ai trouvé.

C'est comme ces gens qui se servent de sluice ou qui pose des moquettes et bien je les respect, mais moi, ça ne m'intéresse pas, ce que j'aime, c'est trouver la paillette au fond de la batée, je la sens bien, c'est magique.

Ta région est-elle aurifère ?

Non ! les pays de la Loire en particulier du côté de Blois. Il y a de l'or dans la Loire, mais sous forme de poudre, pas en paillette à ma connaissance bien sûr. Je suis assez néophyte dans ce domaine. Il est vrai que nous sommes placés à 200 km environ des premiers cours d'eau qui charrient des paillettes. Il y a la Creuse, la Vienne, ce qui est assez loin de Blois.

Ta nouvelle association que tu viens de créer compte combien d'adhérents ?

Pour l'instant, 3 personnes au bureau, 1 président, 1 secrétaire et un trésorier plus 5 adhérents, ce qui fait un total de 8 adhérents (mai 1997) à l'Association ORVAL, mais l'association démarre seulement. Il y a quelques demandes d'adhésions mais je crois que c'est un piège d'avoir trop d'adhérents, plus l'association est importante plus c'est difficile à gérer et chaque adhérent attend tout de l'association, donc, il y a un risque de décevoir l'adhérent. On peut concevoir d'avoir une association de 50 à 60 personnes mais avec toutes les conséquences que cela amène. Je préfère aider des personnes qui viennent de loin par rapport à notre association à créer leur association près de chez eux.

As-tu déjà fait des compétitions à l'étranger ?

Une seule et en Italie à Sérione, c'était en été 1996, et c'est vrai qu'il y a un changement complet. C'est toujours la recherche comme on la connaît en compétition dans des sceaux etc... (mais je ne sais pas) un peu déçu.

La recherche de l'or et la compétition sont pour toi deux choses qui vont ensemble ou non ?

Je crois que pour un adhérent de n'importe quelle association, la compétition a un gros avantage et pour moi le seul et de me permettre de rencontrer d'autres chercheurs d'or que l'on rencontrerait pas autrement. L'occasion d'un échange de vu avec d'autres personnes de tout horizons géographique. Ce n'est pas évident pour une association qui se trouve dans les Pyrénées de rencontrer des personnes de l'Est ou d'ailleurs et seul les compétitions le permettent, c'est de même pour l'étranger. Championnat de France, trophées, permettent de retrouver des étrangers que je considère comme mes frères surtout de passion. La compétition à ceci de irremplaçable.

Qu'est-ce que tu attends d'une compétition ?

Est-ce que tu as quelque chose qui te révolte ?

Me révolte non, parce que je suis trop vieux pour ça, mais mon souhait serait que la compétition soit un peu moins compétitive (avec un large sourire). Je recherche dans la compétition la convivialité, parce que celle-ci permet une rencontre. Mais dès que je vois des drapeaux Nationaux qui sont dressés autour du podium ou des bassin, instantanément, j'ai d'autres images qui me viennent à l'esprit. Je dois reconnaître que ça me met mal à l'aise.

As-tu une petite collection de paillettes, et comment tu classes tes paillettes ?

Je suis beaucoup moins rigoureux que certains chercheurs d'or qui classent par rivière, rivières, pays etc... et par grosseur également. Non ! Je classe dans les tubes par région. Par exemple, chaque fois que je vais orpailler à Cardet et bien toutes les paillettes de Cardet vont dans le même tube.

As-tu trouvé quelques belles pièces ?

Non ! Les seules belles pièces que j'ai trouvé, c'est à la course à la pépite (avec un large sourire). Non, non, j'ai trouvé des paillettes plus grosses que d'autres mais rien à comparer avec les pièces trouvées par Stéphane RABUCHO qui a une collection assez étonnante et qui fait partie de l'association ORC. D'ailleurs, j'ai oublié de dire que j'ai été formé par l'association ORC dont le Président est Monsieur Philippe RIGOLET qui m'a pour ainsi dire tout appris, quand je dis RIGOLET, je veux dire son association.

As-tu un mauvais souvenir dans la recherche de l'or ?

Oui ! mes plus mauvais souvenirs sont la découverte au fond de ma batée de plomb de chasse, surtout à certains endroits, c'est très étonnant de voir la quantité de plomb et de saloperie, des paillettes mercurées, vraiment, il y a certains cours d'eau très sales et très pollués par des métaux lourds divers.

Il y a également une chose très désagréable, ça je le dis parce que ça m'est déjà arrivé, c'est de se faire virer par un riverain, parce que, il y en a d'autres qui sont passés avant moi et qui ont laissé la rivière dans un état déplorable. Le fond rocheux de la rivière fracassé à la barre a mine, rivière non remise en état après la recherche, clotures cassées, ce qui n'est pas digne d'un chercheur d'or.

C'est une question d'éthique personnel et de respect de l'autre, est-ce qu'on doit faire des lois comme un code de la route pour essayer d'expliquer ce que les gens doivent faire. Des règles de vie élémentaires.

As-tu un bon souvenir qui t'as marqué dans l'orpaillage ?

Un bon non, à chaque sortie que je fais, c'est toujours avec beaucoup de plaisir. C'est vrai qu'il y a des rassemblements avec son association, il y a des personnes que l'on connaît, que l'on voit souvent. Les souvenirs que j'ai, c'est les rencontres dans les trophées, les compétitions ou l'on rencontre parfois des gens étonnants et très très intéressants. C'est aussi le fait de dire que l'on a passé un bon dimanche ou l'on c'est lavé l'intérieur de la tête, c'est une activité qui m'est devenu nécessaire.

As-tu quelque chose à dire ou à demander à la F.F.OR ?

Je ne connais pas assez le fonctionnement de la Fédération. Je n'ai rien comme ça qui me vient dans la tête, ce que je peux dire, c'est que la Fédération est indispensable et il faut qu'elle

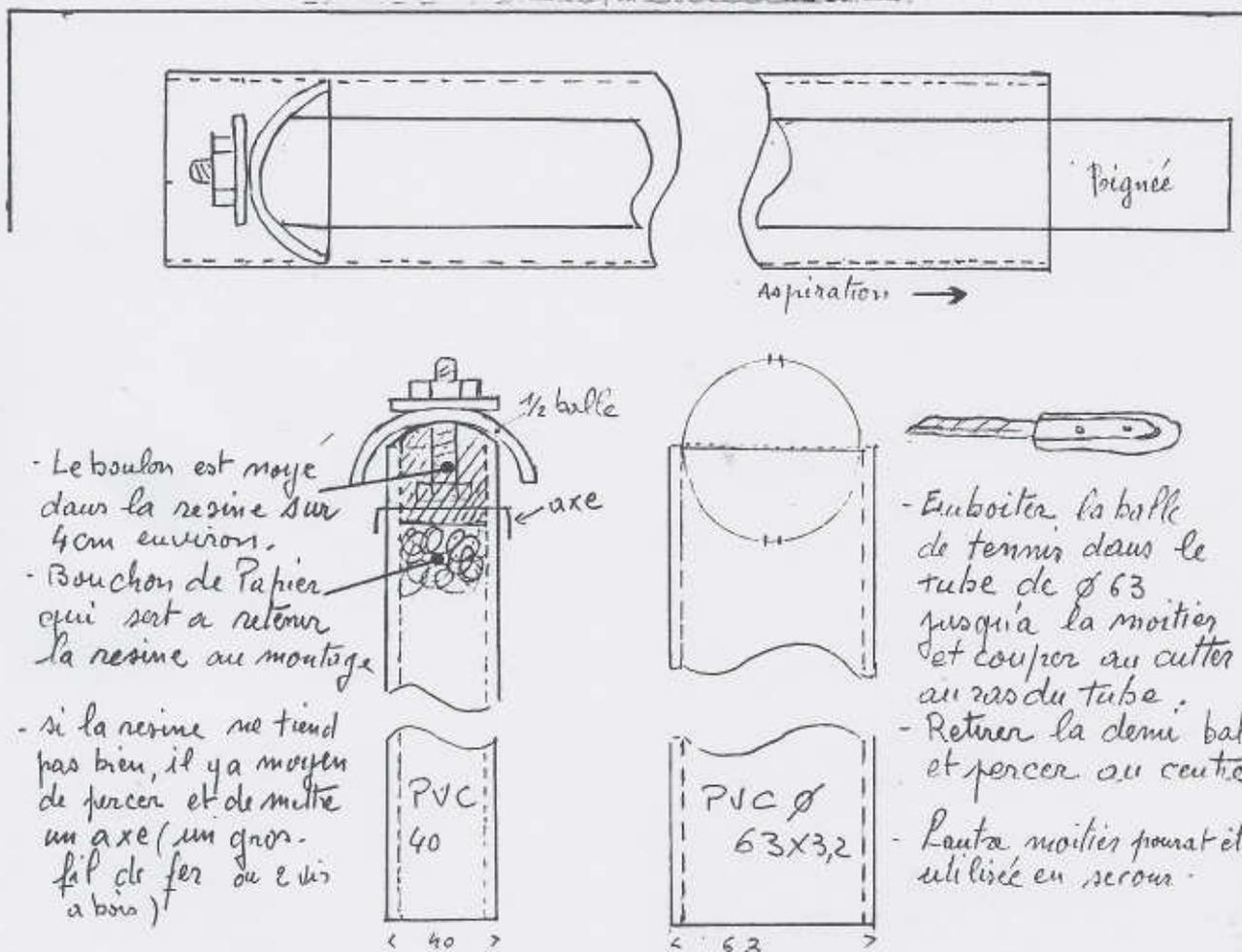
continue. Je sais que cela ne doit pas être évident pour le bureau de mener cette entreprise, mais c'est nécessaire pour les chercheurs d'or.

Veux-tu dire quelque chose sur la revue "Feuilles d'Or" ?

C'est une chose qui est absolument nécessaire qui à mon avis est indispensable, qui est très très bien faite est très objective, très diverse, qui donne des informations d'associations aux autres associations qui permettra de planifier les divers trophées. Car, rien n'est plus regrettable que deux manifestations tombent en même temps, c'est un manque d'information entre associations. Je crois que toutes les associations doivent se servir d'avantage de cette revue qui est la revue de tout le monde, des orpailleurs et de tout ceux qui s'intéressent à l'or. C'est la vie des associations donc de la Fédération.



FICHE TECHNIQUE



Cette pompe fonctionne très bien, après 2 saisons d'orpillage. Elle est

composée de :

- 1 tube PVC Ø extérieure 63, long de 110 mm
- 1 Tube PVC Ø extérieure 40, long de 1,15 m
- 1 boulon de 13 en inox long de 6cm
- 1 écrou et une rondelle
- et de la résine avec durcisseur
- 1 balle de tennis

REPONSES AU CONCOURS "FEUILLES D'OR".

- Réponse N° 01 : N°2 du Larousse thématique page 83 N°70.
Réponse N° 02 : N°1 du livre de Pierre Meutey (L'Or) page 13.
Réponse N° 03 : N°2 du livre de Pierre Meutey (L'Or) page 5.
Réponse N° 04 : N°3 du livre (Monnaies et billets) page 22.
Réponse N° 05 : N°2 du livre (Monnaies et billets) page 22.
Réponse N° 06 : N°3 du livre de Pierre Meutey (L'Or) page 9.
Réponse N° 07 : N°1 Revue l'or, Métamorphoses du métal jaune page 5.
Réponse N° 08 : N°2 Revue l'or, Métamorphoses du métal jaune page 7.
Réponse N° 09 : N°2 du livre de Pierre Meutey (L'Or) page 10 en bas.
Réponse N° 10 : N°3 du livre de Pierre Meutey (L'Or) page 5.

Le chiffre gagnant est : **2.1.2.3.2.3.1.2.2.3.**

Aucune bonne réponse à ce concours. Mais la Fédération offre la petite pépite à Monsieur **GAWRON Yves** pour avoir envoyé sa carte postale avant le 31 mai 1997. Monsieur **BREDA Lino** recevra une figurine chercheur d'or de l'Association ORBIS.

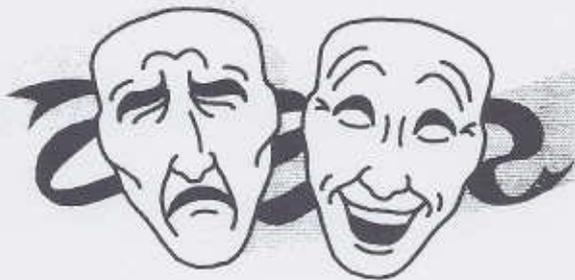
SOLUTIONS DES JEUX DE FEUILLES D'OR N° 2 Page 48.

Solution du jeu N° 2 : Le nombre est 44. en effet:

2 (+2), 4 (X2), 8 (+2), 10 (X2), 20 (+2), 22 (X2), 44.

Solution du jeu N° 3 : Le nombre est 17, en effet: la série est composée comme suit : 12(+2), 14(-1), 13(+2), 15(-1), 14(+2), 16(-1), 15(+2), 17.

Solution du jeu N° 1 : A13, B22, C11, D14, E16, F23, G8, H17, I29, J19, K20, L12, M9, N15, O25, P5, Q27, R4, S6, T10, U26, V7, W3, X27, Y1, Z24, Aa2, Ab18.



*J'ai un mari en or,
Dans une famille en or.
La soif de l'or
A marqué le siècle d'or.
Dans " l'or à l'appel ",
Tout ce qui brille n'est pas d'or!
J'ai un sponsor en âge d'or,
Qui m'a donné une poule aux oeufs d'or.
J'ai un scarabé d'or,
Qui me porte bonheur.
Dans la ruée vers l'or,
On trouve toujours de l'or.*

Laure coiraud 4°AS

Charles NICOLAS
de l'Association
Limousine d'Orpillage
nous propose
son projet d'action Educative
sur la minéralogie alluvionnaire
du canton de Pierre Buffière
(Haute Vienne LIMOUSIN)

Poèmes et mots croisés de la
4 e AS du collège
Fernand LAGRANGE
Pierre BUFFIERE 87260

avec le professeur de Français
Monsieur Camille LAJAUMONT.

Aujourd'hui,

Poème de Laure COIRAUD

DES NOUVELLES DU MONDE ENTIER

PAYS-BAS

Alors qu'il défrichait l'île d'Urk, un homme a trouvé 2 bouteilles en argent et pierres précieuses ainsi que des pièces d'or d'une valeur supérieure à 200.000 dollars. Selon la loi hollandaise, il est devenu propriétaire de la moitié.

EGYPTE

Des archéologues du Metropolitan Museum de New-York ont eu la surprise de découvrir environ 1.000 objets en or cachés dans une cache d'un mur de la pyramide de Dahsjoer. Les objets qui datent de 1900 avant JC appartenaient au pharaon Sesostris III.

GROENLAND

Alors qu'ils travaillaient sur la côte est du Groenland, des géologues canadiens ont découvert une énorme faille avec de l'or couvrant une zone de plus de 40 Kms². Les scientifiques ont calculé que la faille était rentable et l'exploitation a débuté en juillet 1997.

GOLDEN TIMES 2/96
TRADUCTION DE
Sandrine LABROUSSE.

BRESIL

La société publique brésilienne « Vale Do Rio Doce » a découvert un filon d'or important à Curianopolis à l'est de l'Amazonie, dans la région de Para (soit à 3.000 kms au nord de Rio de Janeiro). Les premières estimations montrent que le filon pourrait contenir 136 tonnes d'or fin. Si la production se maintient au niveau actuel, d'ici à 1999, le Brésil deviendra le 6^{ème} producteur mondial d'or.

CHINE

La police a dû récemment venir au secours de plus de 400 hommes qui étaient forcés de travailler dans une mine illégale au nord-ouest du pays. Les hommes étaient des paysans cherchant du travail et avaient été kidnappés à leur arrivée dans la ville d'Urumqi. Ils étaient traités comme des esclaves. Quand ils ne travaillaient pas, on leur ôte tous leurs vêtements pour être sûrs qu'ils ne cachaient pas d'or et ils étaient retenus prisonniers dans des grottes. Tous ceux qui essayaient de s'enfuir étaient sévèrement punis. La plus grande partie de l'or était écoulée en fraude vers Hongkong.

N' OUBLIEZ PAS
D' ENVOYER
VOS PETITES
ANNONCES!



MONSIEUR TUPIN Pierre
"Feuilles d'Or"
3, rue de Dijon App 505
BESANCON-25000-PLANOISE

LES CHAMPIONNATS DU MONDE EN 1998

Les prochains championnats du monde auront lieu à Coloma, Californie et feront partie de la célébration du 150^{ème} anniversaire de la Ruée vers l'or. Le site d'accueil sera le State Historic Park où James MARSHALL découvrit de l'or en 1848.

Depuis 1994, date à laquelle le gouverneur de l'état de Californie a mis sur pied une commission chargée d'assurer la coordination de centaines d'événements au niveau local et national, le projet se met en place.

Rosanne McHENRY a tiré profit de cet anniversaire pour organiser les championnats du monde d'orpaillage qui seront au coeur des différentes célébrations. Elle a reçu l'accord du GWA en 1994 et depuis elle travaille pour que ce soit une réussite.

Alors, pour tous les orpailleurs, c'est le meilleur moment pour visiter « l'état doré de l'Amérique ». Vous pouvez obtenir des informations supplémentaires en écrivant à : *Rosanne McHENRY at James Marshall Gold Discovery State Historical Park, PO Box 265, Coloma, California 95613, United States of America.*

LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA DECOUVERTE

Pour de plus amples informations, contactez Gina STASSI (916-653-8114).

1998 marque le 150^{ème} anniversaire de la découverte de l'or en Californie et le statut d'Etat accordé à la Californie.

Les célébrations se déroulent du 24 janvier 1998 au 09 septembre 2000.

Elles ont lieu dans l'Etat de Californie tout entier.

Le thème de la célébration : Découverte de l'or en Californie.

Son but est de réunir les habitants de la Californie autour d'événements et de manifestations ainsi que de lier l'histoire de la découverte avec le futur.

Les différents événements:

- ☺ Les championnats du monde d'Orpaillage à Coloma en octobre 1998.
- ☺ Le jour de la découverte de l'or à Coloma, le 24 janvier 1998.
- ☺ Une exposition appelée "La Fièvre de l'or" qui ouvrira au musée Oakland le 24 janvier 1998.
- ☺ La course de la ruée vers l'or, parade de bateaux entre San-Francisco, Long Beach et San Diego pendant l'été 1999.
- ☺ Plus de 400 manifestations liées à l'or auront lieu jusqu'à l'an 2000.

LETTRE DE COLOMA

L'année prochaine, la Californie va célébrer le 150^{ème} anniversaire de la découverte d'or par James MARSHALL dans le moulin de Sutter's Mill à Coloma. A la recherche d'idées, le garde-chasse du parc Marshall Gold Discovery State Historic, Rosanne McHenry, a assisté, en 1993, à la réunion de l'association mondiale des chercheurs d'or en Finlande. Elle a tout de suite pensé que Coloma serait l'endroit idéal pour accueillir les championnats du monde en 1998. Elle pensait que un tel événement attirerait l'attention des américains mais aussi permettrait aux visiteurs étrangers de jouer un rôle dans les célébrations... tout comme cela fut le cas pendant la ruée vers l'or de 1849.

Depuis 1993, Rosanne McHenry travaille d'arrache-pied pour mettre en place un tel événement. Elle a recruté une équipe de volontaires venant de l'association du parc et a organisé une compétition au niveau de l'état de Californie en 1994. Ensuite un concours national a été mis en place. Les championnats nationaux américains sont maintenant devenus un événement annuel et ceux qui se dérouleront en octobre 1997 représenteront le dernier entraînement avant les championnats du monde en 1998. Une brochure est déjà disponible (écrire à : Gold Discovery Park Association, PO Box 461, Coloma, CA 95613).

Dans sa lettre de Coloma, Rosanne décrit les points forts des championnats américains qui ont eu lieu en 1996.

« Nous avons organisé cet événement sur une semaine que nous avons appelé « les jours de la ruée vers l'or » de façon à inclure de nombreuses activités sur le thème de l'or. Le vendredi nous avons visité la célèbre mine Jackson Kennedy ainsi que la mine Lincoln; un géologue local

nous a permis d'accéder à des parties d'ordinaire interdites au public. Les participants à la visite ont été autorisés à prendre des échantillons de roche et à orpailler dans la rivière.

Le samedi et le dimanche, il y avait dans le parc un marché, un train de pionniers qui retraçait la vie d'autrefois. Le long de la rive, les gens pouvaient utiliser le matériel minier du 19^{ème} siècle pour la découverte de l'or. Une pépite de plus d'un kilo était exposé au musée et un symposium retraçant divers aspects de la ruée vers l'or était organisé.

Les championnats ont débuté le samedi matin avec la parade de tous les compétiteurs (anglais, écossais, gallois, finlandais, canadiens, australiens, français et danois). Vincent Thurkettle, qui était le capitaine de l'équipe britannique comptant 14 membres, nous a remercié pour l'accueil amical offert par les organisateurs et il a ajouté qu'il était quand même là pour gagner. Suivant les conseils de son père, Daisy Thurkettle, 12 ans, trouva 6 paillettes en 12 mns et remporta la victoire. Le dimanche, les britanniques continuèrent leur récolte de médailles d'or, d'argent et de bronze.

Bien sûr, la plupart des médaillés venaient de Californie mais l'australien Fred Olsson a battu un record en trouvant 11 paillettes en 3 mns 35. L'honneur local fut sauf grâce à la victoire de l'équipe des « Nipenites » (12 paillettes en 6 mns 12).

En y repensant, c'était un grand moment de joie. Le mois d'octobre est le plus agréable à Coloma et les organisateurs attendent impatiemment octobre 1998. Nous attendons les orpailleurs du monde entier pour partager les célébrations.

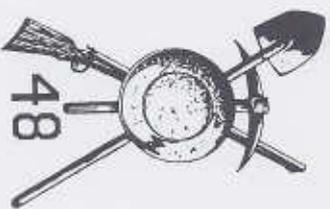
*Traduction de
Sandrine LABROUSSE
Ass: LIMOUSINE D'ORPAILLAGE*

Rosanne McHenry

Traduction de
Sandrine LABROUSSE.
Ass: LIMOUSINE D'ORPAILLAGE



The 1998 World Gold Panning
Championships
c/o Gold Discovery Park Association
P.O. Box 461
Coloma, C.A. 95613



CALIFORNIA STATE PARKS



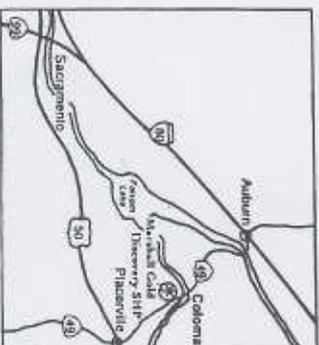
OÙ NOUS TROUVER?

Le Park Gold Discovery State Historic se situe à COLOMA, sur la State Highway 49 entre U.S. 50 et Interstate 80 (voir la carte ci-dessous).

Sacramento est la ville proche la plus importante avec de nombreux vols internationaux. Coloma est à une heure de route de l'aéroport.

San Francisco est à deux heures et demi de route de Coloma. On peut louer des voitures à l'aéroport de Sacramento et de San Francisco. Il n'y a pas de bus pour aller à Coloma.

En train, il y a la ligne de la compagnie Amtrack qui va jusqu'à Sacramento. Appelez le 1-800-872-7245



1998 World Gold Panning Championships



CHAMPIONNATS DU
MONDE
D'ORPAILLAGE 1998
LES JOURNÉES DE LA RUEE
VERS L'OR
DU 28 SEPTEMBRE AU 04
OCTOBRE

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ORPAILLAGE 1998

Les Championnats du Monde d'Orpailage promettent d'être une semaine de fête au Parc Marshall Gold Discovery State Historic du lundi 28 septembre au dimanche 04 octobre.

Pourquoi Coloma?

Le 24 janvier 1848, de l'or fut trouvé à Sutter's Mill par James Marshall, ce qui entraîna la célèbre Ruée vers l'or de 1849. Cette année 1998 est la date du 150^{ème} anniversaire de la découverte. Une fois de plus, des gens de toute la planète vont venir chercher de l'or à Coloma.

LES CATEGORIES EN COMPETITION

Les Championnats du Monde d'Orpailage 1998 comprendront les catégories suivantes :

- FEMMES OPEN
- HOMMES OPEN
- VETERANS FEMMES (+60 ans)
- VETERANS HOMMES (+60 ans)
- ENFANTS (6-11)
- JUNIORS (12-17)
- EQUIPE NATIONALE AMERICAINE
- EQUIPES NATIONALES
- EQUIPES OPEN
- DEBUTANTES FEMMES
- DEBUTANTS HOMMES
- EPREUVES SPECIALES

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Les Championnats du Monde d'Orpailage 1998 font partie des « Journées de la Ruée vers l'Or ». Cette célébration comprendra de la musique, un marché, une ville historique, des manifestations commerciales, l'histoire de la ruée, des jeux et de la nourriture variée.

Lundi 28 septembre 1998

Début des inscriptions

Excursion vers les villes de la ruée vers l'or

Initiation dans la rivière

Mardi 29 septembre 1998

Inscriptions

Excursion vers des mines et des villes de la ruée

Initiation dans la rivière

Mercredi 30 septembre 1998

Inscriptions

Symposium international sur le thème de l'or

Excursion vers des mines d'or locales

Orpailage dans la rivière Auburn

Initiation dans la rivière

Jedi 01 octobre 1998

Parade et cérémonie d'ouverture

Symposium sur le thème de l'or

Entraînement sur le site

Séries de qualification l'après-midi

Soirée musicale dans une tente

Vendredi 02 octobre 1998

Séries dans toutes les catégories

Présentation en soirée des championnats 1999 en

République Tchèque, musique

Samedi 03 octobre 1998

Demi-finales dans toutes les catégories

Epreuves spéciales

Banquet dansant

Dimanche 04 octobre 1998

Finales dans toutes les catégories

Cérémonies de clôture et remises des récompenses

Pour de plus amples informations :

Veuillez m'envoyer de la documentation sur les Championnats du Monde d'Orpailage qui auront lieu pendant les journées de la ruée vers l'or à Coloma, Californie du 28 septembre au 04 octobre 1998.

Nom.....
 Numéro de téléphone.....
 Adresse.....
 Code postal.....
 Ville.....

Écrire ou téléphoner :

World Gold Panning Championships
c/o Gold Discovery Park Association
P.O. Box 461, Coloma, CA 95613
(916) 622-6198
HTTP://Coloma.Parks.State.CA.US

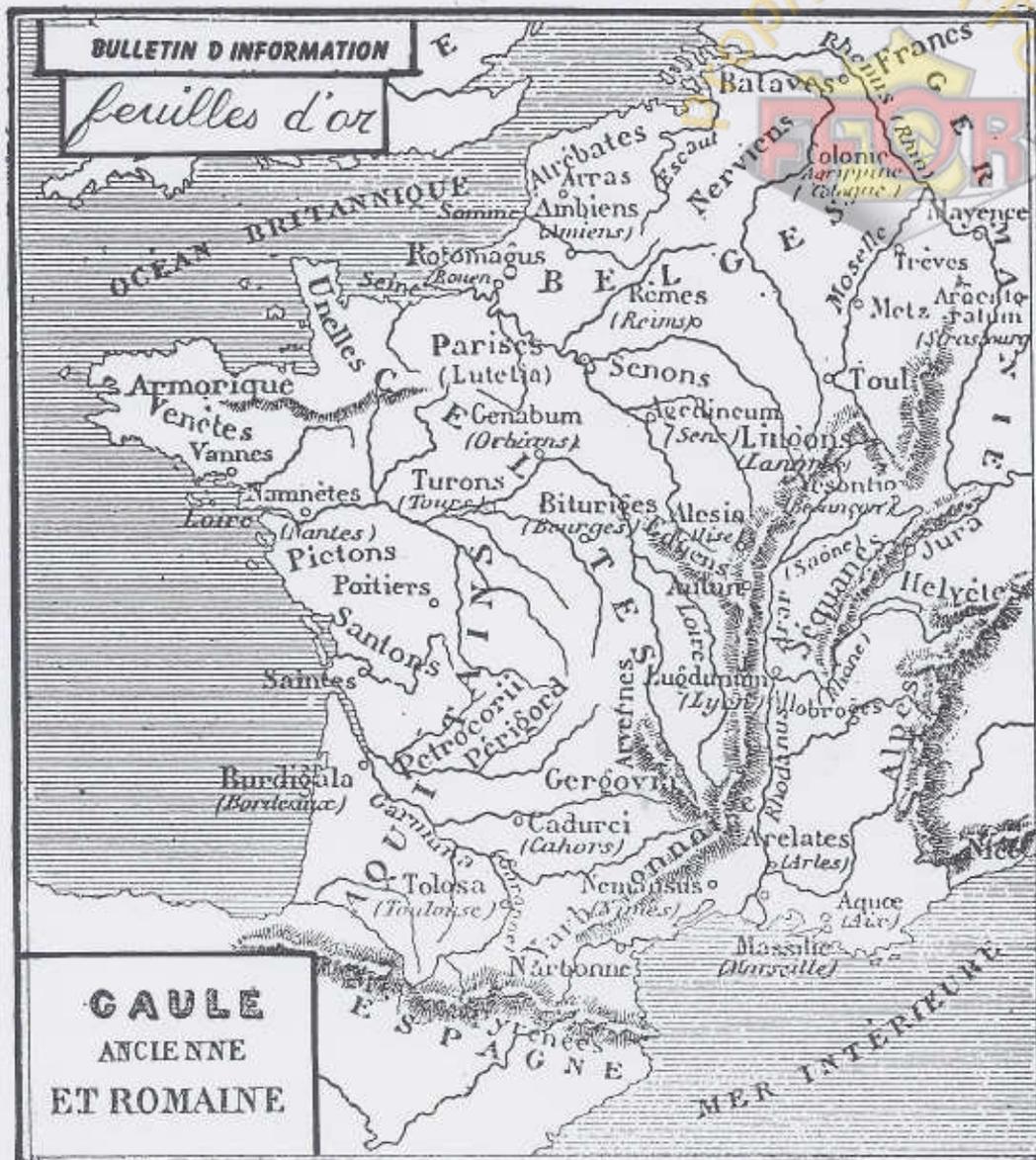


CALIFORNIA STATE PARKS

GALLIA AURIFERA

ÉTUDE SUR LES ALLUVIONS AURIFÈRES
DE LA FRANCE

DOSSIER



Gravé chez Erhard

CE DOSSIER A ET PRESENTE PAR :
MONSIEUR BREST JACQUES.

De L'Association RHON OR.

Nom du Dossier
GALLIA AURIFERA.
sous le numero : 0091.

2^{ème} partie.

IV DE L'OR EN GENERAL.

L'or (1) (L'or doit son éclat. C'est conforme au gène allégorique des langues anciennes: Zahab en hébreu, deheb en chaldéen, χρυσός en grec, signifient tout à la fois et l'or et la splendeur. Virgile a dit: *aura auri* (l'éclat de l'or). traité de l'or, par Landrin, 1863, p.1.) est un corps simple métallique, que caractérise une belle couleur jaune, jointe à une grande malléabilité et à une densité considérable. Il pèse dix-neuf fois plus que l'eau à volume égal, ou à peu près deux fois autant que l'argent.

L'or pouvant se diviser à l'infini sans rien perdre de son essence, et même sans subir la moindre altération, il se trouve disséminé sur la surface entière du globe en molécules si ténues que sa présence n'est pas appréciable. On a trouvé de l'or dans la cendre même des végétaux. Berthollet en a retiré 40 grains par quintal (1) (Terreaux, 0,000,138.- Terre de bruyère, 0,000,195.- Hêtre, 0,000,195,- Sarment, 0,000,325.- Terre de jardin, 0,000,390.- Terre végétale fumée, 0,001,520). L'or trouvé par les chimistes dans la terre végétale est une preuve de la dissémination universelle de ce métal, et ce fait n'est pas nouveau, car Boerhaave (1668-1738) parle d'un programme présenté aux Etats-Généraux sous le titre: "*de arte extraë qualibet terrâ arvensi.*"

L'or existe quelquefois en poudre extrêmement ténue, invisible sous le plus fort grossissement. Il se présente alors sous forme de farine métallique d'une extrême finesse, qu'on n'obtient qu'en lavant avec soin la gangue broyée. C'est ainsi que Monsieur Daubré, ingénieur des mines, ayant fait réduire en poudre 60 kilogrammes de cailloux quartzes, les mêmes qui existent encore dans nos vieilles rues, il en a tiré de l'or; ce qui lui a fait dire sans métaphore que les habitants de Strasbourg et de Bâle, et nous ajoutons ceux de Lyon, marchent sur l'or.

Les mines primordiales de ce métal sont dans les hautes montagnes, des terrains schisteux, cristallins, et de transition, traversés par des terrains primitifs ou d'éruption. Il forme des filons ou des amas dans le quartz; l'or s'y trouve aussi souvent allié avec de l'argent (2) (Ce métal n'est point sujet à s'oxyder, il est inattaquable par tous les acides, excepté par l'eau régale, qui seule peut le dissoudre. Le mercure dissout l'or aussi bien que l'argent, et c'est par l'amalgamation avec le mercure qu'on retire les plus petites parcelles d'or des minerais en poudre ou des sables ou terres qui les renferment. L'or n'est fusible qu'à une température au-dessus de la chaleur rouge). Ne se trouvant point dans le sol de sédiment proprement dit, l'or reparait dans les terrains d'alluvion ou erratiques, dans les sables des rivières, et notamment dans les sables siliceux et ferrugineux.

Diverses opinions ont été émises sur le gisement primitif des sables aurifères. On a avancé d'abord que l'or avait été enlevé des roches ou filons par des eaux qui les traversent, mais on objecte à cela: 1° qu'il ne pouvait en être ainsi, attendu que le sol des plaines où coulent les ruisseaux renferme jusqu'à une certaine profondeur des paillettes ou pépites que l'on peut retirer par le lavage; 2° que le lit des rivières aurifères renferme plus d'or après les pluies d'orage qui ont lavé les plaines environnantes que dans tout autre temps.

Si les plaines fournissent de l'or aux rivières, il faut reconnaître aussi que les montagnes en donnent bien plus. Car c'est à quelque distance de ces mines primordiales que se trouve l'or en petites masses, en grains ou pépites, et en grosses paillettes. C'est dans les ravins des montagnes qui recèlent ces mines qu'on le recueille en plus grande quantité (3). (Dans les montagnes rocheuses de l'Amérique du Nord, un nommé Gregory, désireux de trouver mieux que ses compagnons, quitte un beau jour les placers communs et va seul, avec cinq jours de vivres à la recherche de l'or. Après avoir gravi chaînons et montagnes, après avoir sondé avec son pic différents effleurements, seul au milieu des vallées qui s'entrecroisent et où la faim l'aurait surpris s'il se fût égaré, notre aventurier arriva le troisième jour (le dernier sans doute, car il fallait

redescendre), il arriva près des neiges éternelles, dans une vallée, sur les flancs et au bas de laquelle il trouva des pépites grosses comme des noix. Gregory fit ample moisson, redescendit, y mena un de ses amis, et tous deux revinrent chargés d'or. Sitôt que la nouvelle se répandit, une foule de mineurs se précipita au lieu désiré, fouilla, chercha, remua tout le sol environnant, et s'il n'y a plus d'or, il y a à la place la ville de central City).

Ces grains ou ces paillettes, qui ne sont que des débris des mines primordiales, et qui ont subi tant de mouvements, de chocs et de rencontres d'autres matières n'en ont souffert qu'une plus grande division, mais ne diffèrent en rien pour la pureté du métal. Tout au contraire, plus l'or est divisé, plus il est pur, en sorte que lorsqu'il est à 14, 16, 20 carats dans sa mine, il est à 21, 22, et même 23 carats réduit en paillettes.

On sait que l'on désigne le titre ou le degré de pureté de l'or par une quantité fictive que l'on nomme carat (1) Carat ou Karat, de l'arabe Kira, poids, selon Napoléon Landais, du Grec κερᾶτιον, petits poids, d'après Bescherelle, estimé environ 4 grains, soit 22 centigrammes. L'or pur est appelé or à 24 carats; s'il contient un douzième d'alliage, il est à 22 carats; s'il en contient le quart, il est à 18 carats. Les carats se divisent par 32°. Pline (1 alibi dena, alibi nonā alibi octavā parle in uno tantuin gallioe metallo, quod vocant albicratence tricesimā sextā portio invenitur, et ideo coeteris proeest, lib XXXIII, cap. XXI.) parle d'un or de la Gaule qui ne contenait qu'un trente-sixième d'argent. Cet or serait le plus pur qu'on eût jamais trouvé.

Voici, pour la France, le titre de son or d'alluvions:

Ariège, 22 carats.-Rhin, 21 carats.- Rhône, 20 carats.- Cèze, 18 carats.

V.

LES ORPAILLEURS.

L'exploitation de l'or dans les alluvions fluviales de la France n'était pratiquée anciennement que par certaines familles, qui faisaient souvent un mystère de leur métier d'orpailleur. Ces familles exerçaient leur industrie telle que leurs aïeux la leur avaient enseignée, et jamais le progrès des sciences n'a été appliqué à ce mode de trouver le précieux métal. Le travail manuel de l'orpailleur est resté ce qu'il était il y a mille ans. Bien plus, nous pensons que les femmes gauloises et les orpailleurs du XVIII^e siècle ne procédaient pas autrement. Aussi, qu'elles journées misérables: 1 Fr., 1 Fr 50, quelquefois 2 ou 3 Francs.

Si l'on avait abandonné les lavages d'or de l'Oural aux simples orpailleurs, si la Russie n'avait pas introduit dans la recherche du métal précieux un système régulier aidé de la science moderne et de grands capitaux, jamais les lavages n'auraient atteint un rapide et immense succès (2) (En 1847, la Russie a lavé pour 77 millions de francs au moyen de 50000 ouvriers, ce qui fait 1540 fr. par ouvrier. En mettant l'année à 200 jours, à cause des froids, on a 7 Fr. 50 centimes par ouvrier "An. des mines, 1849, p16").

Depuis longtemps le procédé de lavage des orpailleurs, spécialement de ceux du Rhin, n'a guère subi de modifications, car aujourd'hui il est encore à peu près tel qu'il a été décrit en 1852 par Ileberer, et en 1718 par Réaumur (3) (An. mines, 1846, p 10 et suivantes.)

Voici, en peu de mots, en quoi il consiste: on se sert d'une table inclinée, ayant deux mètres de longueur sur un mètre de large, laquelle est couverte d'un drap de laine à long poils. Ce drap, qui sert à Lyon à faire les manteaux des rouliers, s'appelle drap de Souabe en Allemagne, les rouliers Allemands et les Tyroliens s'en servent aussi de manteau.

Cette table est inclinée de 10 à 12 degrés. A la tête de la table se place une claire d'osier dont les baguettes sont espacées de 2 centimètres; après que l'orpailleur a chargé du gravier sur cette claire et sur la table tous les cailloux de moins de 2 centimètres. Les gros cailloux qui s'y arrêtent sont immédiatement rejetés.

Le sable fin et les paillettes d'or restent, pour la plus grande partie, fixés dans la laine; quant aux cailloux moyens, la plupart roulent immédiatement au bas de la table: les autres sont chassés avec une baguette; après avoir plusieurs fois chargé du gravier et répété l'opération, le laveur agite pendant quelques minutes le drap de la table dans un baquet d'eau, de manière à faire sortir les grains de sable et l'or qui sont engagés dans le tissu. Le lavage rapide par décantation, qu'il opère en imprimant au baquet un mouvement de rotation alternatif, enrichit encore ce sable. C'est dans cet état qu'il est transporté au domicile de l'orpailleur, où il est purifié dans un vase de bois ou de fer battu que l'on appelle *schiff* près de Seltz, *sass* dans le pays de Bade, *batée* au Mexique, *augette* dans les laboratoires de chimie.

Les paillettes d'or qui tombent de la claie sont entraînées avec assez de force, pour la chute de l'eau, pour s'introduire profondément dans le drap; beaucoup d'entre elles traversent même complètement ce drap et sont arrêtées par une toile de fil sur laquelle repose le tissu de laine; cette doublure n'est nécessaire qu'au-dessous même de la claie. La plus grande partie de l'or va se fixer à l'extrémité aval du grillage.

Dans la première opération, un orpailleur exercé perd environ un dixième d'or contenu dans le gravier de richesse moyenne. Cette perte pourrait être diminuée si la table avait une inclinaison moindre, mais aussi les cailloux descendraient plus difficilement, et le traitement serait moins rapide.

Pendant une journée de douze heures, l'ouvrier peut charger 40 à 500 fois sa table, chaque fois avec cinq pelletées de gravier, une pelletée contenant en moyenne 0,002 mètres cubes, cela fait un total d'environ 4 mètres cubes pour la journée.

Après avoir ajouté au sable une quantité de mercure égale en poids au quadruple de la quantité d'or qu'il présume être contenu dans le sable, l'orpailleur triture ce mercure à la main dans le *schiff* ou *batée*, afin de déterminer la formation de l'amalgame; puis, pour rassembler les gouttelettes éparses en un globule unique, il ajoute de l'eau au sable amalgamé et imprime au tout un mouvement d'oscillation; cette seconde opération se fait dans un autre baquet en bois de saule ou de peuplier, plus grand que le baquet de lavage, qui est suspendu par son milieu à une ficelle fixé au plafond. Il presse l'amalgame dans une peau de chamois, puis il soumet à la distillation la gouttelette qu'il a obtenue. On opère sur environ 25 kilog. de sable. Tout le mercure emporté par la distillation est ordinairement perdu, malgré la facilité avec laquelle on pourrait le recueillir.

Les anciens, pour laver les sables, se servaient d'un panier ou d'une corbeille portant deux anses. Les Latins l'appelaient *corbis*. Les femmes s'en servaient pour le lavage des minerais qu'un enfant y jetait. Elles l'agitaient de droite à gauche, la penchant d'un côté et de l'autre au-dessus d'une cuve pleine d'eau, dans laquelle elles la plongeaient de temps en temps. Les matières les plus légères s'écoulaient par le côté qui se trouvait le plus bas, et les paillettes d'or restaient au fond avec les matières lourdes. La *sébile*, gamelle ou *batée* est le *corbis* des Latins. Quant aux Chinois, ils emploient en Californie une sorte de *sébile* qu'ils appellent *rocker*, les Anglais *cradle*, et nous berceau. C'est une caisse en planches minces, ayant assez la figure d'un berceau qui serait ouvert par les pieds; une grille est placée en tête de l'instrument, et une toile grossière est tendue sur le fond. On verse les terres aurifères et l'eau sur la grille, en faisant osciller le berceau; les boues et les sables s'écoulent, et l'or reste sur le fond.

En Hongrie, les Bohémiens ou tziganes se servent d'une planche rayée de 24 cannelures transversales. Ils la tiennent inclinée et placent le sable aurifère sur la première cannelure. Il versent alors de l'eau qui entraîne le sable de cannelure en cannelure. A la 17^e cannelure, l'or est déjà presque pur.

Fin de la deuxième partie.

Suite de GALLIA AURIFERA.
dans le premier numéro de l'année 1998.

